

VIENNE

carnet de voyage

2

Groupe de Projet
M a s s é n a
Ecole Nationale Supérieure
d'Architecture
de Paris Val de Seine



Ce carnet est la deuxième publication d'une collection sur les architectures du XXème siècle des métropoles européennes. Il s'adresse aux étudiants de tous niveaux souhaitant initier ou approfondir leur apprentissage architectural. Après le carnet n° 1 sur Athènes, la collection continuera avec des carnets sur les villes de Berlin, Prague et Brno, Milan et Côme, Francfort et Stuttgart.

VIENNE



Ce carnet a été réalisé par des enseignants et étudiants du séminaire “architectures des villes européennes” de l’E.N.S.A. de Paris Val-de-Seine à la suite de leur voyage d’études à Vienne en mai 2014 .

DIRECTION et REDACTION

Emmanuel CHOUPIS, Norbert LAURENT et Jean-Louis GARNIER, architectes et enseignants.

COORDINATION GRAPHIQUE

Célio PAILLARD, infographe et enseignant.

REALISATION

Romain BRAIDA et Laurent BOUZOLS, étudiants diplômables avec Jérémy LOUETTE, étudiant de 3ème année et Christophe DONOT, étudiant de 2ème année.

RECHERCHES et DOCUMENTATION

Anne CLERGET et Vassilissa GRILLAT, étudiantes de 2ème année

Rafaela CAMPOS, Louis CAUDRON, Alban GANGNEUX, Simon LEGRU, Jérémy RANAIVO, Thomas NOLLET, étudiants de 3ème année

Romain MALOT, étudiant de 4ème année

Djamel KARA, étudiant de 5ème année

Pascale MORICEAU et Etsuko IIDA, étudiants diplômables

REMERCIEMENTS

A Tassos Biris et Takis Koubis pour leur passion et leur temps,

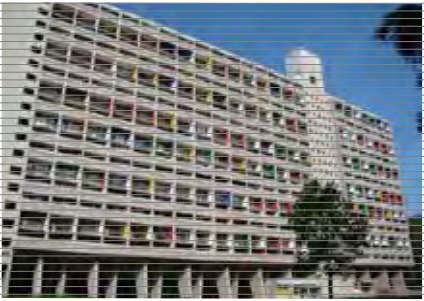
à la directrice du Lycée de Aghios Dimitrios pour son exceptionnel accueil,

à tous ceux qui nous ont ouvert leur portes sans nous connaître et à tous ces architectes qui persistent.

c a r n e t d e v o y a g e

2

G r o u p e d e P r o j e t M a s s é n a



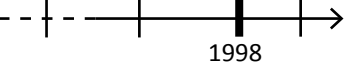
LE CORBUSIER
La cité radieuse, 280, bd Michelet,
Marseille, région PACA
FRANCE 1947-52.

THE BEAM

DELUGAN & MEISSL

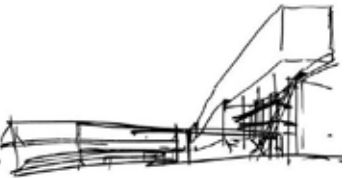
LEONARD-BERNSTEIN 4-6
DONAUCITY
VIENNE, AUTRICHE

1998



UNE TOUR EN BARRE

Forme structure programme

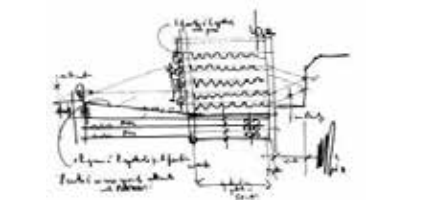


« Donaustadt », dynamique et très bien desservi par les transports en commun (U1), est le plus grand arrondissement de Vienne bordé par le Danube. Composé de 8 quartiers, il en accueille aujourd'hui un de plus, conçu selon un masterplan précis : le « Danau City ». Ce dernier a été réalisé dans le but de créer un nouveau centre urbain, avec des usages diversifiés capable d'accueillir de nombreux logements et de bureaux. C'est en 1998, que Delugan & Meissl décida de concevoir un projet de tour atypique entre zone urbanisée, zone arborée et aux abords du Danube. Profitant de cet emplacement privilégié, les architectes ont donné au Beam une forme allongée horizontale, et non verticale comme la majorité des bâtiments alentours. Cette forme a donc permis à cette tour de s'intégrer dans un concept urbain de dalles, tout en créant un langage

architectural unique et contemporain. Le beam est un long bloc linéaire de 180 mètres de long, surélevé d'environ sept étages par un système de poteaux, comme une tribune surplombant les rives du Danube. Composé de deux grands espaces principaux : un rez de chaussée aménagé de sorte qu'il ne soit pas mis à l'abandon, et « the beam » (le bloc suspendu) qui accueille tous les logements. On distingue donc une série d'espaces libres, aux dimensions variées sous le bâtiment permettant de créer une zone urbaine transitoire entre l'espace public et l'espace privé; un concept mis en œuvre pour éviter un aspect de forteresse bloquant toutes vues et accessibilités aux bâtiments alentours. La barre horizontale accueille 190 unités d'habitations réparties sur toute la longueur du bâtiment, desservies par un système de coursives.

Tous les appartements sont conçus comme des duplex dans lesquels chaque unité est dotée d'un balcon en verre sérigraphié, orientés face au parc et au fleuve, offrant aux habitants une vue splendide sur la ville de Vienne.





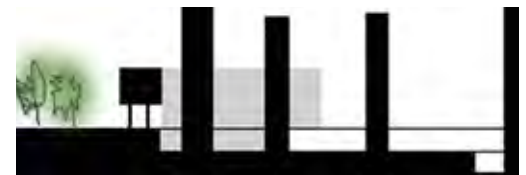
Renzo PIANO, Richard ROGERS,
Peter RICE, Mike DAVIES
Beaubourg, Place Georges-Pompidou,
Paris, région Ile de France
FRANCE 1977.

LA POSITION DU BEAM, dans un tissu urbain distendu, majoitairement vertical

Dans ce quartier majoritairement vertical, le Beam se distingue avec sa forme allongée en « fin » de zone urbaine.

En analysant le Beam à grande échelle, on remarque qu'il semble être une limite entre deux zones : l'une minérale et l'autre végétale. Est-il traité comme une limite perméable ou imperméable? Est-il le reflet de l'aménagement urbain de ce quartier ? Sont les questions que nous nous posons au cours de ce thème : la position du Beam dans un tissu urbain majoritairement vertical.

La question de l'emplacement du Beam et de son rôle est ici primordiale pour la suite ou non de l'urbanisation de cette zone. En effet lorsque nous nous trouvons sur le site du donastadt, le bâtiment de Delugan & Meissl crée une barrière obstruant toutes vues de l'autre côté de l'édifice. Cependant grâce à un aménagement sur dalles du quartier, la perception du Beam est en constante changement, passant de barrière minérale à une arche minérale amenant en douceur dans le végétal du parc.



C'est seulement lorsque nous l'approchons qu'il nous dévoile sa transparence, avec le parc et la vieille ville. Comme s'il était la transition contemporaine de ces deux entités urbaines complètement différentes, témoins de leurs époques respectives.

Sa position couchée est créée de sorte que les bâtiments alentours ne soient pas dépourvus d'ensoleillement direct et de vue sur le Danube, le parc et de la vieille ville. Cependant, sa forme répond de manière exagérée à la topographie du tissu urbain de son quartier. Le Beam a donc pour but de refléter le quartier de manière audacieuse, et de créer une ouverture sur la nature environnante. De plus, il invite l'urbanisation de ce quartier à se développer au-delà de ce bâtiment.

Sa relation étroite avec le parc et les rives du Danube donne un rôle de signal urbain au Beam : une limite minérale perméable donnant vues et projets architecturaux en tout genre en direction de la vieille ville, ainsi qu'un potentiel rattachement de la ville contemporaine à l'ancienne ville.

LA MONUMENTALITE DE LA SUSPENSION, Un élément majeur du BEAM

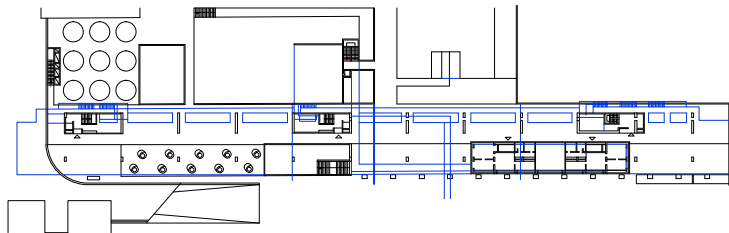
Ce questionnement nous permet donc de démontrer, grâce à un élément essentiel de ce projet, que le Beam est conçu comme une limite perméable. La monumentalité de la suspension répond de manière subtile à cette problématique.

Le concept de la suspension a, ici, deux fonctions principales. La première est de concevoir deux espaces bien distincts l'un de l'autre, séparant de manière intelligente l'espace public de l'espace privé d'habitation, reliés par un élément intermédiaire semi privé (espace de déambulation du bâtiment : coursives, escaliers, entrée/boîtes aux lettres).

La seconde permet de créer un espace



résiduel classique, en un espace de déambulation, de dynamisme et de vie, capable d'être traversé de toute part. Le rez-de-chaussée n'est donc pas ici un espace mis à l'abandon mais un espace de rencontre, de passage et d'abri urbain. Cette dernière fonction renforce l'idée de la limite perméable.



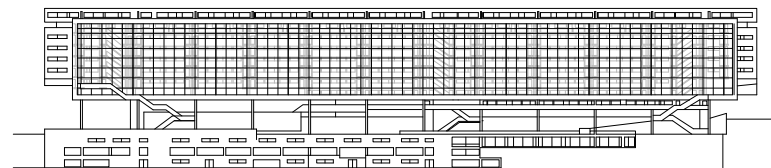
La première analyse que nous faisons de ce bâtiment est que c'est une énorme poutre de 180 mètre de long suspendue par une structure massive, qui « alourdit » le bâtiment. Cependant si nous comparons le Beam à la Cité radieuse, de Le Corbusier à Marseille, nous verrons qu'avec un concept similaire le traitement du rapport au sol peut être différent.

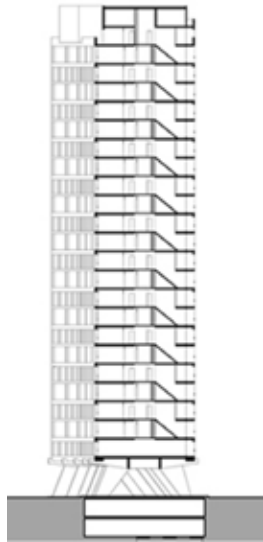
La cité radieuse nous donne une impression de lourdeur et d'écrasement, ainsi qu'un aménagement du rez-de-chaussée précaire, alors que le Beam nous offre une suspension monumentale donnant souffle et légèreté à l'ensemble du bâtiment. Tous deux sont dotés d'une structure massive et épaisse,

mais le rapport entre la hauteur du rez-de-chaussée et la hauteur de la barre suspendue permet de donner, aux observateurs, une sensation ou non de suspension.

En effet, le Beam a une hauteur de rez-de-chaussée proportionnelle à la hauteur du parallélépipède rectangle, favorisant l'effet de suspension, alors que la cité radieuse a un bloc beaucoup plus conséquent au-dessus du sol par rapport à la hauteur du rez-de-chaussée, donnant ainsi un effet tassé au bâtiment.

De plus, on distingue de nombreux porte-à-faux. Ils sont créés par un retrait des structures lourdes vers l'intérieur du bâtiment, et des prolongements





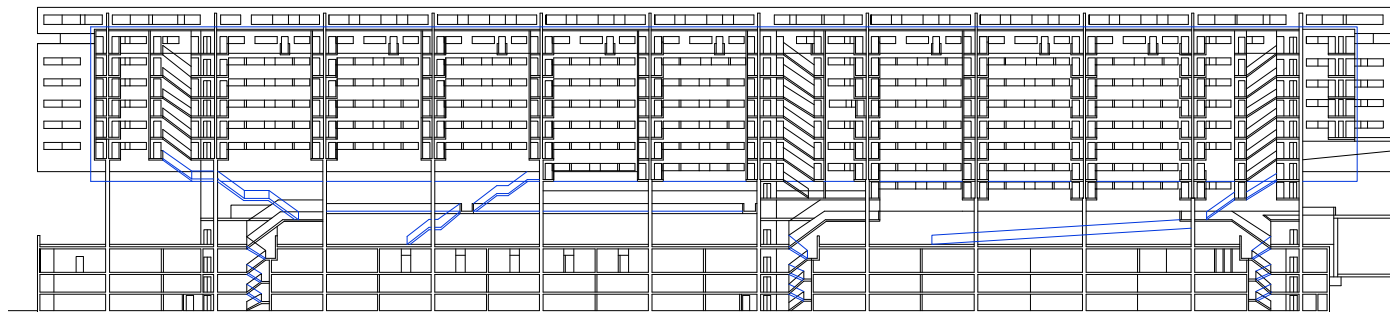
LE CORBUSIER - façade & coupe
La cité radieuse, 280, bd Michelet,
Marseille, région PACA
FRANCE 1947-52.

volontaires latéraux. Grâce à ces principes, le Beam nous apporte, à certains endroits, une sensation supplémentaire plus forte que celle de la suspension : la lévitation. Cette notion est accentuée par deux éléments de façade. Le cadre en béton, côté coursives, qui vient casser la linéarité de la façade tout en distinguant l'espace suspendu de l'espace vide. Le second élément est l'escalier qui est en excroissance sur la façade, donnant l'impression à l'observateur d'être l'unique liaison entre le rez-de-chaussée et « la poutre ». En effet, il est uniquement apparent en façade entre le rez-de-chaussée et le niveau 1, comme

une ascension en douceur de l'espace public jusqu'à l'espace privé. Enfin, fidèles à l'organisation urbaine générale du quartier sur dalle et de leur style architectural, Delugan & Meissl marquent l'épaisseur artificielle du socle urbain dans leur bâtiment, en l'exagérant avec une suspension monumentale, et une implantation particulière sur le site. Cette dernière marque certes une limite perméable, mais donne surtout la sensation d'habiter dans une barre alors que c'est une tour. Sa composition horizontale, sa position longiligne et son effet de suspension accentue ce sentiment, dans un contexte urbain



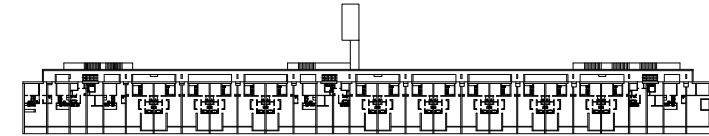
majoritairement vertical. La question que nous nous posons alors est : Comment et avec quels procédés le parallélépipède rectangle du Beam est-il aménagé ? Les architectes ont-ils réussi à intégrer le concept général à l'intérieur du bâtiment ?



CREATION D'UNE RUE VERTICALE DANS UNE BARRE HORIZONTALE

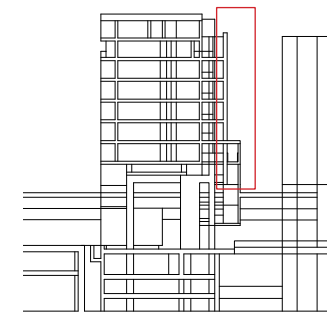
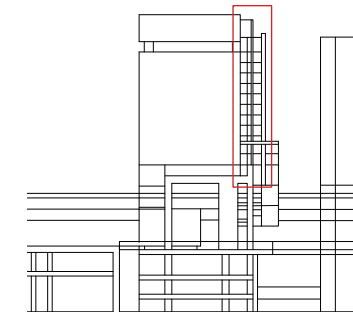


Le Beam a une organisation identique pour tous les étages grâce à un système de coursives reliées par des escaliers ou ascenseurs. Contrairement à l'aménagement des bâtiments de ce type, le Beam présente quelques particularités, à savoir un questionnement constant sur la position intérieure ou extérieure des coursives, mais aussi de leur rôle attribué au sein de l'édifice. L'espace des coursives est détaché de la façade principale, nous donnant

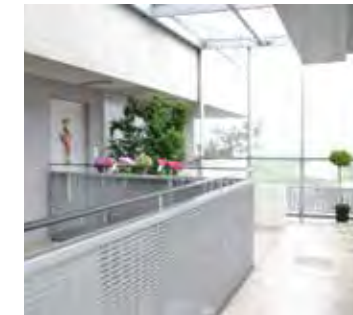


envie de placer cet espace à l'extérieur, mais la présence de la double peau en verre, accentué par un cadran en béton sur toute la surface occupée par les coursives, nous rappelle que nous nous situons à l'intérieur. Lorsque nous sommes dans cet espace, nous distinguons des espaces de vide engendrés par la présence d'escaliers, qui accentuent le décolllement de l'espace de déambulation de la façade principale. Grâce à cette disposition, Delugan & Meissl ont pu créer une rue

verticale desservant tous les niveaux de la poutre » de manière simple et efficace, créant une ambiance agréable et fonctionnelle. L'aménagement est fait de sorte que la coursive ne soit pas qu'un lieu de passage ou de déambulation classique. La présence de plantes, de décoration sur le perron de chaque appartement nous donne l'impression que cet espace est une extension de l'habitat couvert ; comme une véranda. La question de coursive est donc ici



particulière. Normalement, davantage « publique » que « privée », elle nous offre ici un espace intime avant même de pénétrer au sein même de l'appartement. L'orientation, le traitement de la façade et le rapport des coursives entre l'extérieur et l'intérieur nous donne une dimension particulière de cet espace convivial, et changeant selon les étages et personnalités des habitants. Enfin, la transparence, créée par la double peau, le jeu de vide et de plein entre cage d'escalier et structure apparente, rend cet espace dynamique, permettant aux habitants d'occuper et d'aménager les lieux à leur guise.





Karl Ehn
Karl-Marx-Hof
82 Rue Heiligenstädter Straße 1190 Vienne
Autriche 1927-1930.

MISS SARGFABRIK

[9]

BKK-3

10 RUE MISSINDORFSTRASSE
1140 VIENNE
2000



Présentation concepte general

L'habitation social est un concept commun à l'Europe. C'est notamment en Autriche que se trouvent de nombreux projets de cette tradition de logement social. Le géant emblématique Karl Max-Hof, construit dans les années 1930, est une forte référence d'habitation collective à Vienne. Il est mémorable par sa monumentalité et sa symbolique communiste visible par la présence d'espaces collectifs qui offrent aux habitants des conditions favorables à l'intégration/au partage, aux rencontres. L'agence BKK formée par l'association

de deux architectes, Johnny Winter et Franz Sumnitsch, ont adhéré en 1992 à ce système d'architecture sociale dans le but de développer de nouvelles expériences surtout dans le rapport entre les individus et ainsi la recherche d'espaces collectifs novateurs. (avec la thématique encore plus intensifiée au niveau de sens de collectivité.) Le projet Miss Sargfabrik a été le second bâtiment à être construit dans ce but. Il établit alors d'étroites relations avec le premier Sargfabrik situé à quelques mètres, mais réduit par sa taille et son programme.WW

Le Miss Sargfabrik est situé à l'ouest du cœur de Vienne, et fut réalisé en 2000. Les unités de ce complexe ont été conçues pour accueillir de nombreux types de familles, y compris les aînés, les familles monoparentales, les jeunes adultes, les retraités, ou personne handicapée. Au total le bâtiment abrite 40 logements et 80 habitants sur une surface de 3 000m².





Le Corbusier
Cité-radieuse
280 Boulevard Michelet
13008 Marseille França 1947-1952

Habiter Collectivement

Dès le premier regard, à l'entrée de l'édifice nous pouvons noter le caractère collectif. Une cour intérieure s'apparente à un jardin familial et fait intégrer la vie de chaque habitant dans un sens de vie en communauté. La qualité d'espace projetée de cette façon souhaite en chaque lieu favoriser et encourager chacun à s'engager vers la communauté. De plus, toujours au rez-de-chaussée, face à une bande végétale, se trouvent certains appartements qui ont comme caractéristique au regard des autres, la façade vitrée.

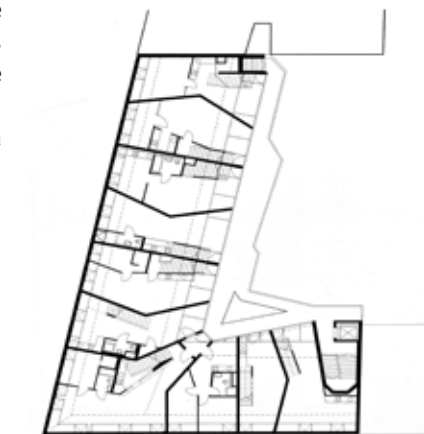
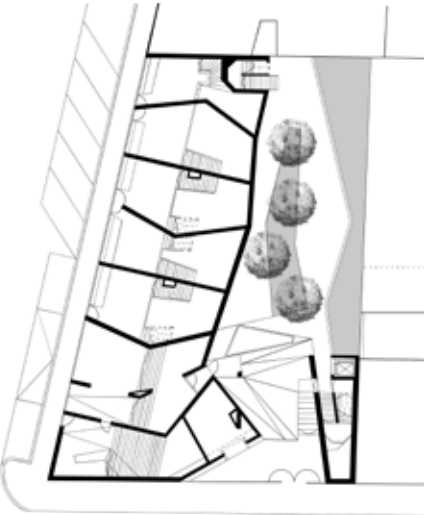


Habiter Collectivement

C'est ainsi une certaine manière d'offrir des possibilités d'échange entre ce qu'il se passe à l'intérieur et à l'extérieur. Pour accéder à chaque appartement les résidents utilisent les escaliers protégés des intempéries ou même l'ascenseur, qui conduisent à une coursive commune d'accès aux appartements. Les balcons d'accès ont une double fonction pour les résidents ; en effet, ils peuvent être également utilisés comme des espaces de séjour collectif. Y sont disposés tables et chaises orientés au coucher du soleil, ainsi projetés pour être

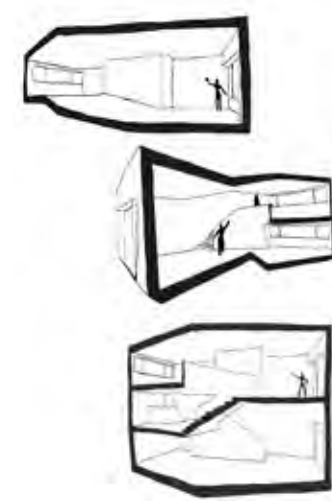
une extension de l'appartement. D'ailleurs afin d'encourager la participation communautaire, le complexe est équipé d'installations collectives, comprenant une cuisine, bibliothèque, salle multimédia, buanderie et club pour les jeunes. De plus, les espaces intérieurs concernant ces activités ont été réduits au minimum. Concernant les équipements communs et le logement, nous pouvons comparer l'édifice à la cité-radieuse de Le Corbusier de Marseille dans laquelle la caractéristique communautaire fait également l'identité du projet.

En parallèle avec les coursives de BKK-3, dans le même but d'intensifier les échanges, le bâtiment de Corbusier, dispose d'équipements commerciaux à l'étage. Cette "rue commerciale" ainsi appelée est considérée comme un lieu de sociabilité au sein de l'U. H. de Marseille permettant aux habitants de partager les trajets, un concept qui fonctionne aussi bien au Miss Sargfabrik.



Individuel dans le collectif

Afin de donner du confort et une habitation plus adaptée à chaque habitant et famille, l'agence BKK a dû répondre à plusieurs types de logement. En ce qui concerne les appartements il y a trois unités différentes : simplex, duplex et triplex en plus des appartements pour handicapés. Le bâtiment répond ainsi aux besoins des habitants en leur offrant des espaces de qualité et mieux adaptés. En ce qui concerne l'intimité, pour ceux qui sont plus discrets et préfèrent un espace plutôt réservé, il existe aussi des logements possédant un accès privatisé et



des balcons sans vis-à-vis. De plus chaque appartement possède une disposition différente, soit ils sont très ouverts avec de grandes fenêtres; soit ils vont être plutôt fermés avec les ouvertures vers la rue. Les habitants peuvent ainsi choisir ce qui répond au mieux à leurs intérêts et style de vie. En

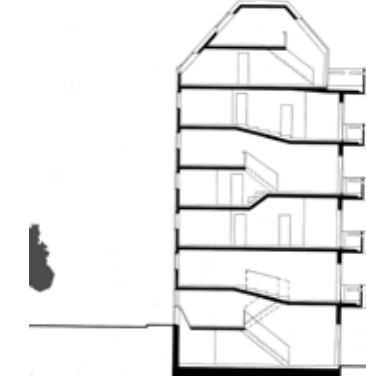
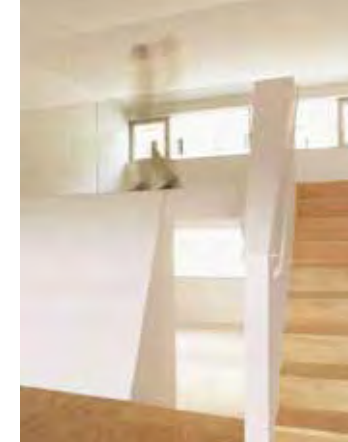


revanche tous les appartements sont bien approvisionnés en lumière naturelle, cela a été une priorité des architectes, visant une bonne qualité malgré la raison sociale du bâtiment.

Plans Obliques

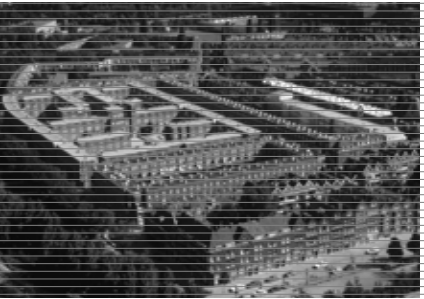
L'agence BKK pense que l'architecture ainsi que les volumes transmettent l'énergie et l'émotion. Ainsi, les angles créés par les murs aux plans inclinés sont une façon de transmettre une sensation à ceux qui s'y trouvent. Comme ça, les formes distinctes du Miss Sargfabrik sont dérivées de la flexion et du pliage des murs, le changement des plans d'étage ainsi que les différentes hauteurs de plafond. Quant aux façades extérieures sur rue, elles ont été créées et dessinées à partir du résultat de l'intérieur

du projet. Cela va permettre aux vitrages de répondre différemment à chaque unité d'habitation. Ainsi, selon les architectes, l'architecture possédant des angles et un fort langage est capable de transmettre force et puissance. De cette façon, dans chaque appartement, il y a des séries de rampes et d'escaliers intérieurs, de sorte que même les plus petits appartements bénéficient d'intérêt spatial. Le résultat produit comme effet, de manière générale, un espace à habiter plus



intéressant vis-à-vis de la difficulté que peut avoir un architecte à donner à chaque endroit un caractère fort et unique. C'est-à-dire que cela va permettre de produire des espaces moins traditionnels afin de laisser la place à des espaces entraînants de fortes sensations.





Michiel Brinkman
Justus Van Effenstraat, 264 logements
Spangen, Rotterdam
Pays-Bas 1919-21

KARL MARX HOF

[9]

Karl EHN

HEILIGENSTADTER STRASSE,
82-92, VIENNE
AUTRICHE
1926-1930



Karl Ehn (1884-1957) apprenti sous Otto Wagner, commence à travailler en tant qu'architecte de la Ville de Vienne en 1908, et devient responsable de nombreux projets de logements sociaux dans les années 1920-1930 pendant le mouvement socialiste Vienne La Rouge, puis durant l'Anschluss et mettra un terme à sa carrière en 1950.

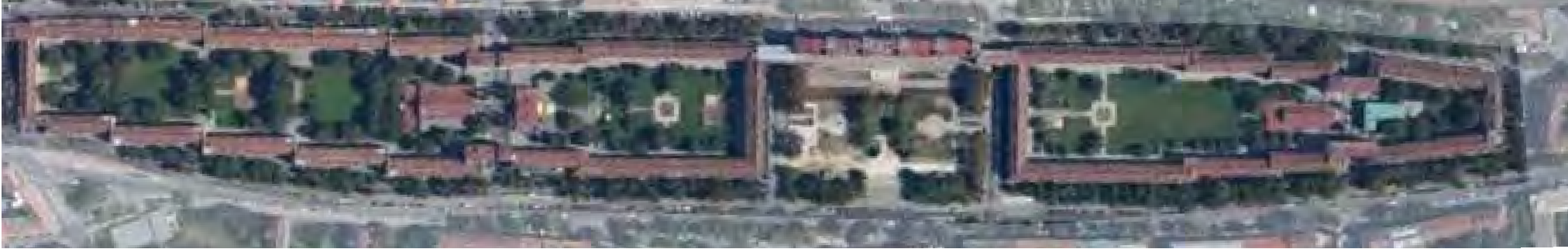
Le Karl Marx Hof et la démesure des chiffres

Le Karl Marx Hof, construit par Karl Ehn entre 1926 et 1930, est le grand symbole de la résistance face à la montée du nazisme en Autriche. Dernier bastion communiste à résister, il s'agit d'un ensemble de logements ouvriers composés autour de trois cours intérieures - d'après le principe du Hof viennois- et d'une place quasi-centrale, sur une longueur exceptionnelle d'un kilomètre. Seulement 18,5% de la surface

de la parcelle est dédié au bâti, le vide étant utilisé pour des espaces verts et des espaces de jeux. Conçu pour loger 5 000 habitants dans 1 382 appartements entre 30 et 60m², la surface plancher totale de 156 000m² est par conséquent monumentale. La "ville dans la ville" de Karl Ehn comporte toutes sortes d'équipements utilitaires : bains-douches, jardins d'enfants, laveries, bibliothèque...

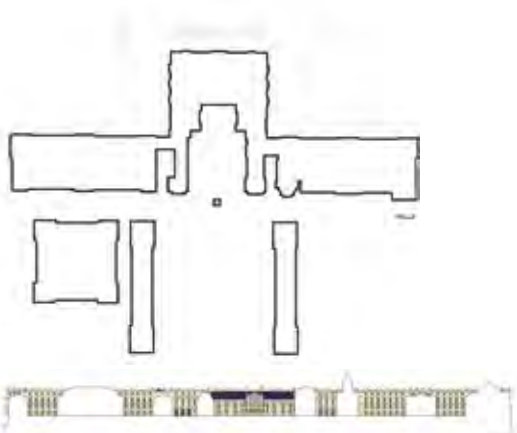


Karl Marx Hof bombardé





Le peuple dans le palais : la monumentalité habitée

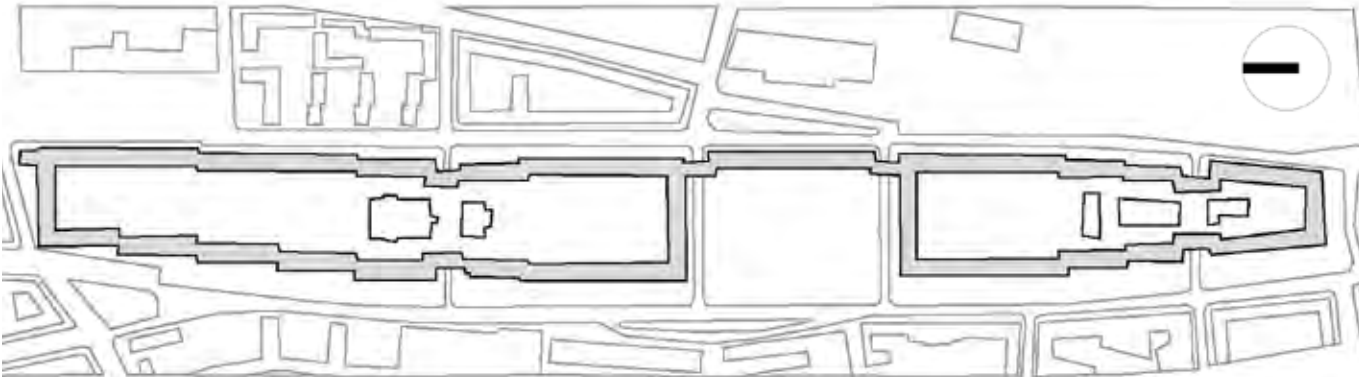


L. Le Vau, J. Hardoui,-Mansart, P. Le Roy
Château de Versailles
Versailles, Île-de-France
France 1623-1783

L'étude du plan masse du Karl Marx Hof donne à voir une échelle similaire à celle du château de Versailles. Il s'agit dans le Karl Marx Hof de permettre aux ouvriers d'habiter un bâtiment comparable à un véritable château par son échelle

monumentale. La monumentalité sert ici à mettre un contre coup aux clivages sociaux, en laissant place à un bâtiment aux dimensions spectaculaires à l'inverse des typologies usuelles de cette époque. Un véritable message politique est ici lancé,

une révolution du mode de vie des ouvriers qui pourront ainsi vivre confortablement et en communauté d'après les valeurs sociales du communisme. Le nom du Hof n'est d'ailleurs pas étranger à cette remise en question des normes...



Plan masse du Karl Marx Hof



Le parallèle entre Versailles et le Karl Marx Hof se fait assez aisément grâce à une étude comparative des volumes bâtis. Deux échelles quasi-similaires, avec une volonté évidente de sublimer le “construit” par le “vide”, dont les dimensions sont adroitement exagérées. Le traitement de l'espace servant, végétalisé chez Ehn, minéralisée au château de Versailles, est ainsi le moyen pour l'architecte de donner une monumentalité et une valeur symbolique

à deux bâtiments dont la fonction est sensiblement la même : le logement; mais dont les utilisateurs se situent aux deux antipodes de la société. Les arches utilisées dans le Karl Marx Hof accentuent cet effet, donnant une fonction de “porte” au bâtiment, à la manière des monuments commémoratifs. La statue en premier plan sacralise l'ensemble et donne au Karl Marx Hof cette valeur unique de témoin de l'Histoire.

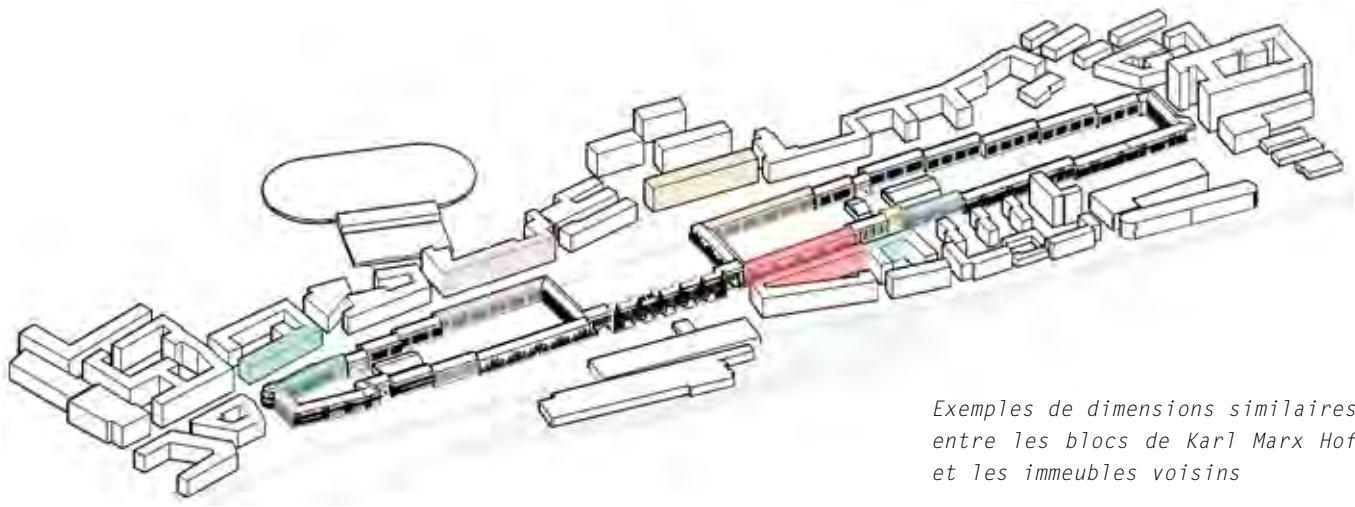
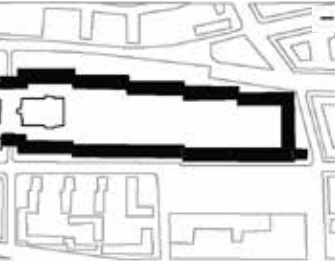


Place végétale du Karl Marx Hof

Élévation du Karl Marx Hof

L'échelle de la ville reconduite
à l'échelle du quartier

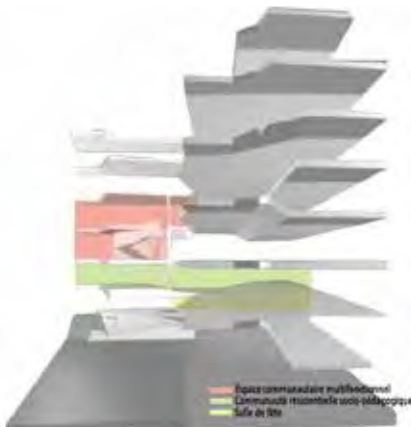
Les blocs rectilignes du Karl Marx Hof sont généralement de 4 étages et de 11m de profondeur, posés en quinconce pour suivre le front de rue et joindre les cours accessibles à travers de grandes arcades. Ce découpage par bloc reconduit la monumentalité de l'ensemble à une échelle de quartier, grâce aux dimensions de chaque bloc - profondeur, longueur, hauteur - comparable à un immeuble type dans un quartier de ville.



Exemples de dimensions similaires
entre les blocs de Karl Marx Hof
et les immeubles voisins



BKK-3
Miss Sargfabrik, 40 logements
Penzing, Vienne
Autriche 1623-1783



Équipements au sein du Miss Sargfabrik

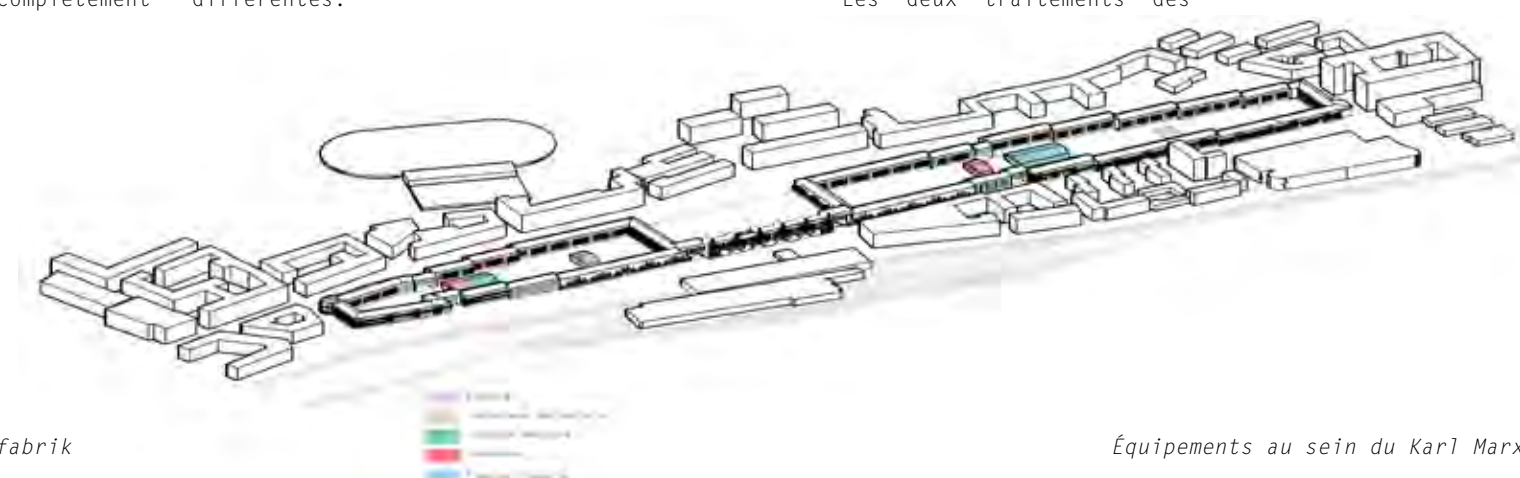
Les équipements collectifs dans l'habitat
communautaire et son héritage moderne

Le Karl Marx Hof et le bâtiment Miss Sargfabrik de l'agence viennoise BKK-3 ont comme fonction commune d'être du logement collectif, avec un travail remarquable sur les espaces communautaires. Deux utilisations similaires donc, pour deux échelles de plan masse complètement différentes.

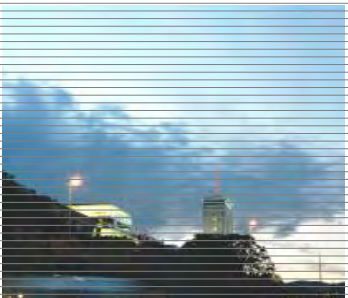
Des services collectifs et équipements sont présents dans les deux projets, intégrés au bâti chez BKK-3, et au sein des multiples cours intérieures dans le Karl Marx Hof. On trouve ainsi dans le Miss Sargfabrik un espace communautaire multifonctionnel (cuisine, bibliothèque,

laverie, bureaux informatiques), une communauté résidentielle socio-pédagogique accueillant des orphelins et une salle de fête. Dans le bâti de Karl Ehn, les équipements sont constitués de deux garderies, une laverie, une piscine couverte, un collecteur de déchets et d'une clinique dentaire. Les deux traitements des

espaces communautaires, de manière verticale chez BKK-3, et de manière horizontale chez Karl Ehn, donnent à voir des installations manifestes d'un mode de vie de la communauté, comme si BKK-3 avait su prendre en héritage les principes de vie communautaire des höfe de Vienne la Rouge...



Équipements au sein du Karl Marx Hof



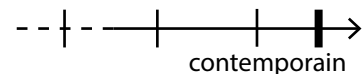
K47



Henke/Schreieck

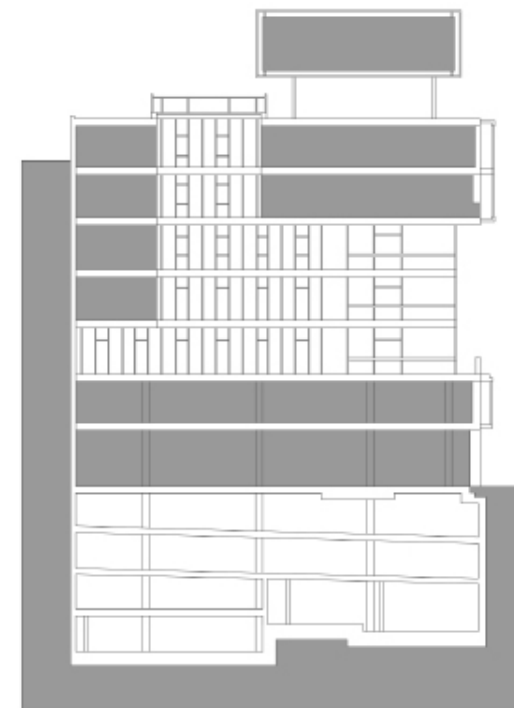
BUREAUX ET COMMERCES

47 RUE FRANZ JOSEPH KAI
1010 VIENNE, AUTRICHE
2001-2003



Présentation de l'édifice

Le bâtiment, composé principalement de bureaux ainsi que de commerces en RDC, se situe à proximité du Danube dans le centre historique de Vienne. S'agissant d'un édifice contemporain et remplaçant le Kaipalast, il a fallu s'adapter à cet environnement classé. La hauteur et le volume du bâtiment de sept étages s'harmonise donc avec le bâti qui l'entoure. Le « penthouse », suspendu, est conçu comme un signal urbain et offre une vue imprenable ce qui va permettre d'observer tout l'espace urbain à son plus haut niveau.





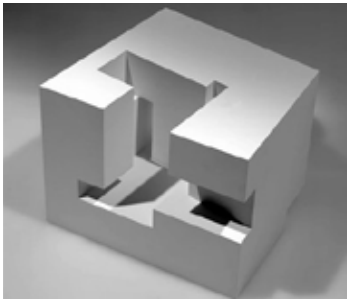
A la lumière de la liberté

L'immeuble de bureaux des architectes Henke et Schreieck impressionne de par ses larges espaces ouverts à l'intérieur de l'édifice. De plus cette petite boîte de verre, se trouvant dans une ville en dehors de la zone commerciale, traduit cet aura des maisons japonaises. A l'intérieur, l'escalier forme le noyau vertical et au premier étage, une cour intérieure, adjacente à l'escalier, va permettre une vue à travers le toit de la skybox. Au cœur de l'escalier, on va aussi pouvoir regarder à l'extérieur de l'édifice, cela s'applique aussi aux nombreuses



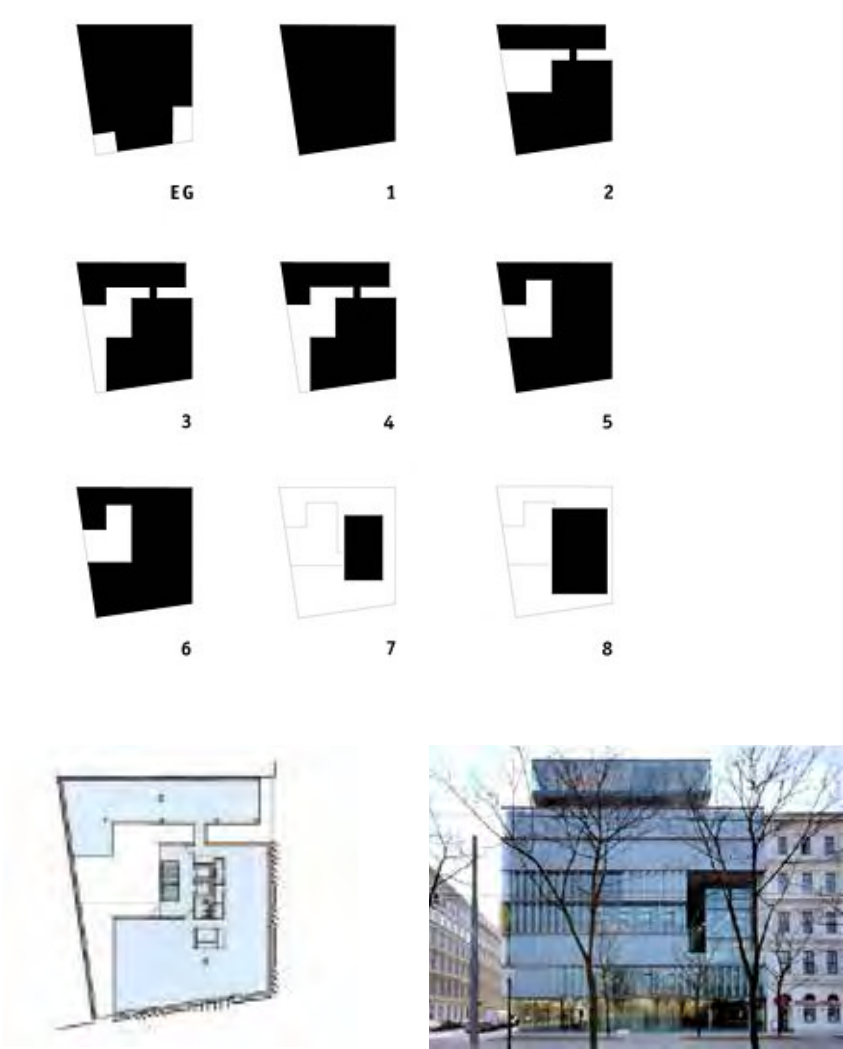
terrasses et aux incisions qui articulent le cube du bâtiment. Ces espaces vont ainsi offrir la meilleure qualité possible de lumière du jour. Cependant les utilisateurs peuvent également régler individuellement la qualité de la lumière grâce à des lamelles verticales de protection solaire installées en double peau de la façade. Celles-ci sont faites en verre satiné blanc et peuvent pivoter à 360 degrés. La lumière, au cœur de ce projet, structure ce bâtiment et le magnifie. Cette boîte de verre brille tel un joyau où ce centre historique viennois en serait l'écrin.





Déstructuration du bloc

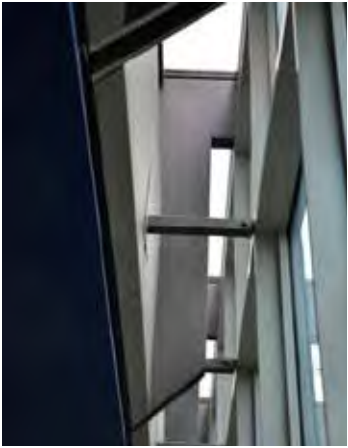
Succédant au Kaiplast, il a été difficile de briser cette petite boîte, tout en restant dans l'environnement hétérogène de Vienne. La dématérialisation du bâtiment s'est faite avec l'aide de la technologie du verre contemporain qui est une interprétation minimaliste de la structure et la disposition fonctionnelle. Le cube va donc être divisé par des coupures ciblées sur la façade, les ouvertures étant vers le quai. L'intérêt de cette déstructuration est de d'ouvrir au maximum l'espace intérieur tout en gardant cet aspect de bloc presque monolithique à l'extérieur.



Dilatation verticale



La dilatation verticale de l'espace public en milieu urbain dense se fait d'une part grâce à cette circulation verticale du bâtiment, puis d'autre part aux lamelles verticales servant de brise-soleil. La cour intérieure, sur deux niveaux, permet de faire respirer cette boîte créant ainsi une flexibilité maximale. De l'extérieur, le K47 semble imperméable aux regards de la ville, alors qu'à l'intérieur l'espace tend à s'étirer le plus possible. Les espaces de bureaux communiquent donc simultanément avec le vide interne et la situation urbaine externe.





Marta SCHREIECK (1954-...)
Dieter HENKE (1952-...)

Etudes d'architecture à l'Académie des Beaux-Arts de Vienne
(Directeur d'étude Dr. Roland Rainer)

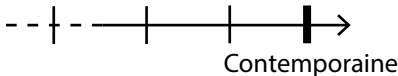
Agence Henke & Schrieck
Création en 1982 à Vienne
Prix d'architecture Adolf Loos en 1997

BUREAUX et CENTRE COMMERCIAL

Dieter HENKE et Marta SCHREIECK

MARIAHILFER STRAÙE 36
1070 VIENNE

2009-2011



Façade depuis la rue Mariahilfer



Mur en béton perforé

COMMANDITAIRE	Société Anonyme PALMERS
ARCHITECTES	Henke Schrieck
COMPETITION	2004
CONSTRUCTION	2009 - 2011
LOCALISATION	Mariahilfer Straße 36 1070 Vienne
SURFACE	8 400 m ² dont 1860 m ² de bureaux
VOLUME	31 230 m ³
COUT DU PROJET	15 Millions d'euros

La conception de cet immeuble de bureaux et commerces introduit une nouvelle typologie de bâtiment dans la rue Mariahilfer. En effet, l'environnement urbain de proximité est plutôt dense, on y trouve une importante zone de commerces, notamment la plus grande rue commerçante de Vienne, ainsi que des immeubles résidentiels. Le quartier autour du bâtiment de bureaux se compose d'îlots fermés denses. Ainsi, celui-ci contraste de par son ouverture à l'espace public, en effet il est praticable en comparaison aux îlots qui l'entourent.

L'édifice est doté d'un programme mixte, il est utilisé comme immeuble de bureaux et centre commercial. Les sous-sols, rez-de-chaussée, premier et deuxième étage abrite le parking et les magasins. Les niveaux commerciaux ainsi que l'accès depuis la rue sont connectés entre eux par des blocs fonctionnels composés de d'escaliers, ascenseurs, escalators et rampes. Au 2ème étage, on trouve un restaurant tourné vers la terrasse extérieure. Les étages 3 à 7 peuvent être utilisés comme bureaux, cabinets d'avocats, cabinets médicaux, etc.



Vue depuis le haut des escaliers



Herzog & de Meuron
Immeuble de Logements Sociaux
17 rue des Suisses, Paris, France
1997-2000

Expansion verticale et horizontale de l'espace public au coeur de la parcelle

La dimension de cet espace extérieur, sa géométrie, sa matérialité et l'ouverture sur la rue créent une atmosphère très particulière et sont pensés dans la continuité de l'espace public. Une continuité qui, comme on le voit dans les coupes suivantes, se veut verticale et horizontale. On a ainsi une dilatation tridimensionnelle de l'espace public.



Schéma représentant l'espace public créée



Vue de la place



Vue depuis l'escalier



Vue depuis la place



Vue depuis la place

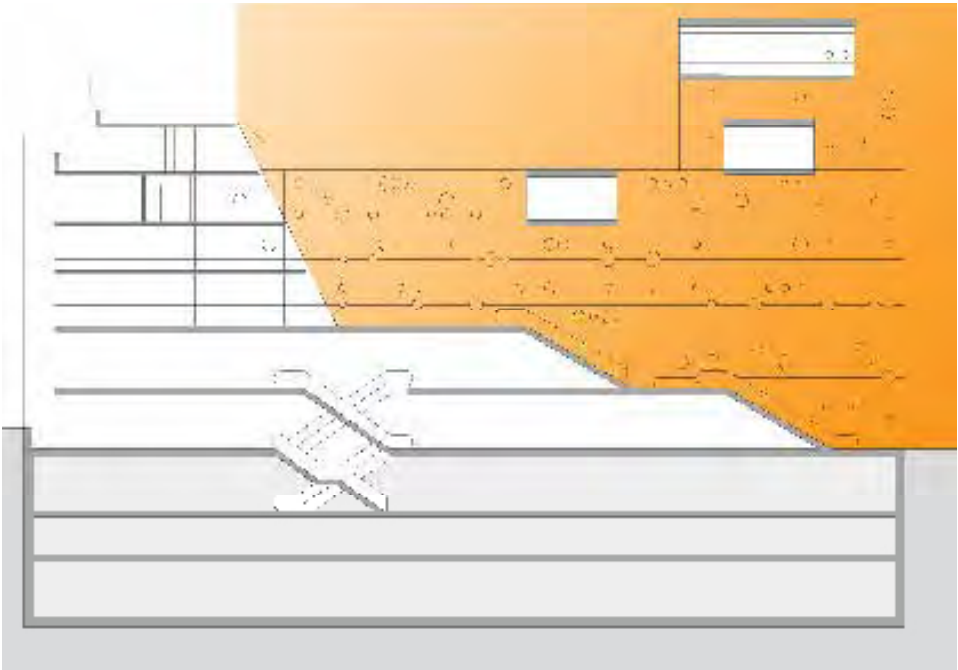


Schéma représentant l'espace public créée

“ La particularité de cet édifice vient dans le fait que nous créons de l'espace public”¹

La place, créée au coeur de l'édifice, apporte non seulement de la lumière naturelle à tous les espaces intérieurs, mais elle crée aussi un point de rassemblement social en belvédère sur l'espace public de la rue.

On accède à cet espace de détente depuis la rue Mariahilfer, espace qui s'adresse non seulement aux habitants du quartier mais qui à également une importance à l'échelle de la ville.

¹ Marta SCHREIECK



Vue depuis l'escalator



Henke et Schrieck
Immeuble de Bureaux K47
Franz-Josefs-Kai 47, 1010 Wien
2001-2003



Composition sculpturale de plein et de vide

L'édifice est conçu comme un volume divisé et évidé en partie pour permettre un aperçu de sa structure, de la profondeur de la parcelle et créer des espaces ouverts accessibles au public, telle une place en rez-de chaussée.



Volumétrie de l'édifice



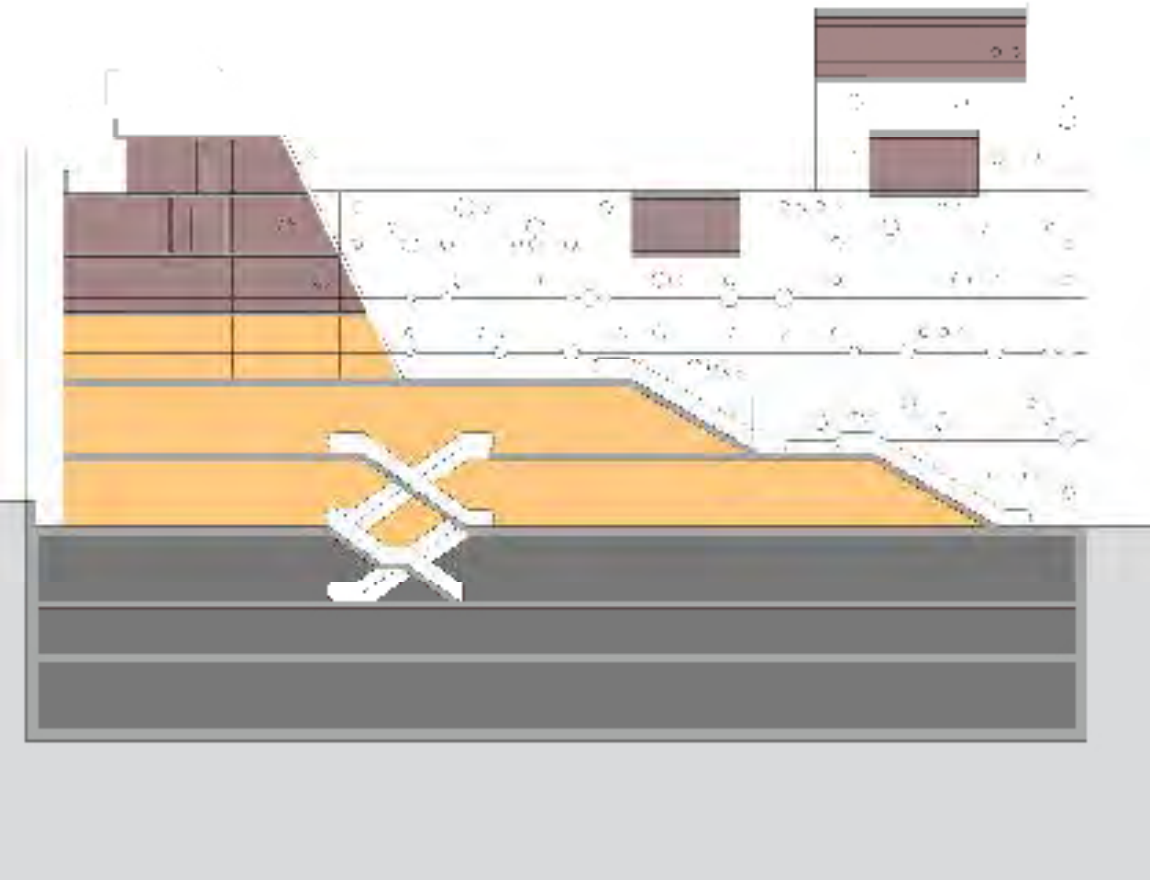
Volumétrie de l'édifice



Vue de la place



Vue de la place



Coupe schématique programmation

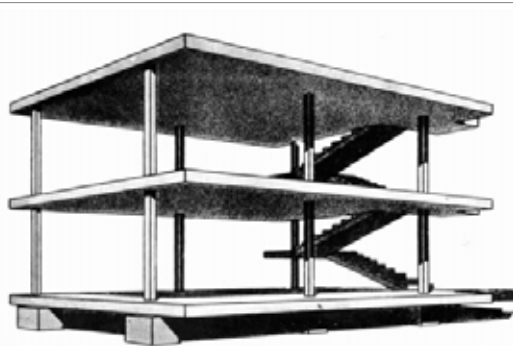
En partie incliné, ce bâtiment à la forme sculpturale se développe dans la profondeur du terrain par l'intermédiaire d'une base de deux niveaux qui empiète sur la rue et a pour fonction un centre commercial. Disposé sur celle-ci, un bloc étroit se dresse, créant ainsi de l'espace libre au centre de la parcelle. Dans ce vide central, des volumes en portes à faux se greffent au bloc vertical et forment un filtre à la rue, offrant points de vue et perspectives intéressantes, ainsi que des terrasses accessibles en partie supérieure.

La place dessinée au coeur du bâtiment est au nord éclairée par une ouverture vers le ciel, d'où l'on perçoit les parties inclinées du bâtiment. On distingue une première façade qui bascule en avant comme pour abriter les visiteurs qui se détendent sur la terrasse du café et la deuxième bascule en arrière pour apporter de la lumière en profondeur et agrandir l'espace offert au public. A l'est, la place est limitée par une paroi en béton composée d'ouvertures circulaires en verre, dispersées de façon aléatoire qui crée une atmosphère particulière d'éclairage.

Le vide imaginé eu coeur de la parcelle vient en réponse à une impasse qui lui fait fait face sur la rue Mariahilfer.

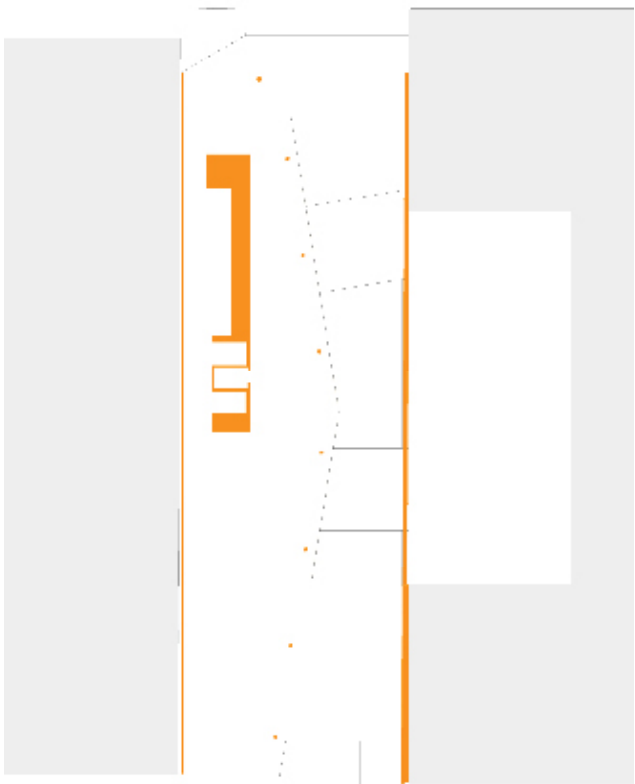


Plan masse



Le Corbusier
Maison prototype Dom-ino
1914

Composition spatiale libre



Schema de structure



Plan 7ème étage



Plan 6ème étage



Plan 5ème étage



Plan 4ème étage

La parcelle étroite sur laquelle s'appuie le bâtiment s'étend sur 17m de large par 65m de profondeur. Depuis la rue Mariahilfer, l'édifice est perçu comme une boîte en verre et se distingue ainsi nettement des autres édifices. En effet, il se compose principalement de deux matériaux qui sont le béton et le verre.

La structure de l'édifice est constituée de poteaux et de dalles. Les poteaux sont placés en retrait des façades qui, elles, sont conçues comme des murs rideaux en verre et apportent de la transparence et de la légèreté au bâtiment. Toute la structure s'appuie sur la périphérie des bâtiments, sur d'épais murs latéraux en béton. On distingue également sur chaque plan un noyau structuré qui permet de desservir les étages et contribue à la structure du bâtiment.

Le volume découpé crée de nombreux porte à faux qui surplombent le vide central et viennent se greffer au mur en béton opposé.

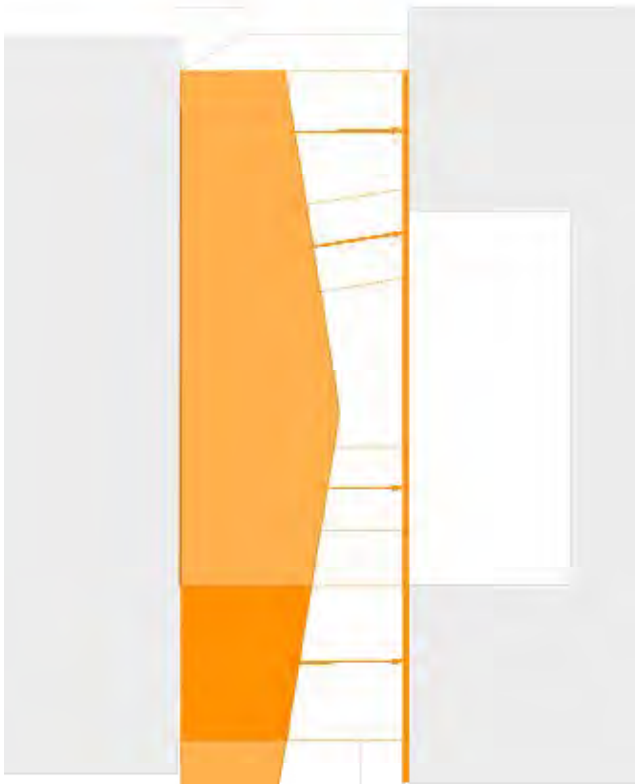
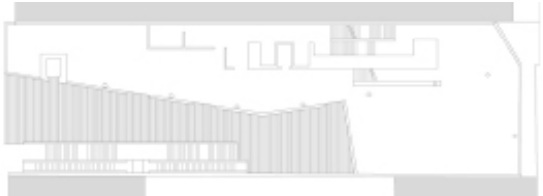


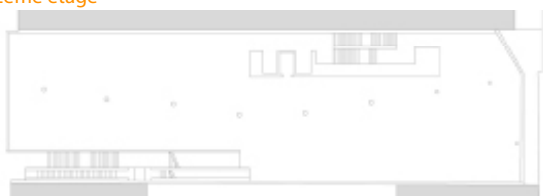
Schéma représentant les volumes en porte à faux



Plan 3ème étage



Plan 2ème étage



Plan 1er étage



Plan RDC



William Bouwens van der Boijen
Siège central du Crédit lyonnais
Paris 1876-83.

POSTSPARKASSE
[9]
Otto WAGNER

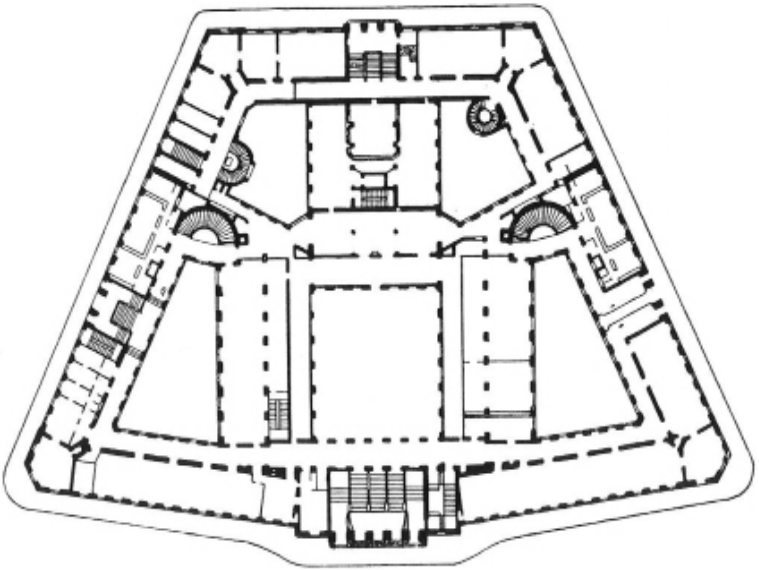
GEORG-COCH-PLATZ 2
1010 WIEN
1903-06

--|---|---|---|--->
art nouveau



Le sens de l'économie

La caisse d'épargne de Vienne a été construite entre 1903 et 1906. L'architecture contre laquelle Wagner part en guerre triomphe sur la Ring Strasse, l'avenue de prestige de la Vienne Imperial dans laquelle on confondait architecture avec archéologie. La Caisse d'épargne est la opportunité dans laquelle Wagner prouve la justice de ses théories. Il obtienne la réputation de construire vite et moins chère des bâtiments solides et facile à entretenir, en plus de donner une valeur idéologique, de poser une nouvelle architecture plus honnête.





Alberto Campo Baeza
Siège central de Caja Granada
Grenade, Espagne
2001

Impluvium de lumière

Il s'agit de faire une banque en utilisant le matériel le plus luxueux jamais imaginé, la lumière du soleil, que nous allons obtenir gratuitement. Une banque, symbole de la richesse, élevée avec le matériel le plus économique, à la portée de tous. La lumière qui rentre par le verrière et remplit ce tintérieur, cet 'impluvium de lumière'. La lumière est un composant essentiel, indispensable pour la construction de l'architecture. La Lumière est matière et matériau.

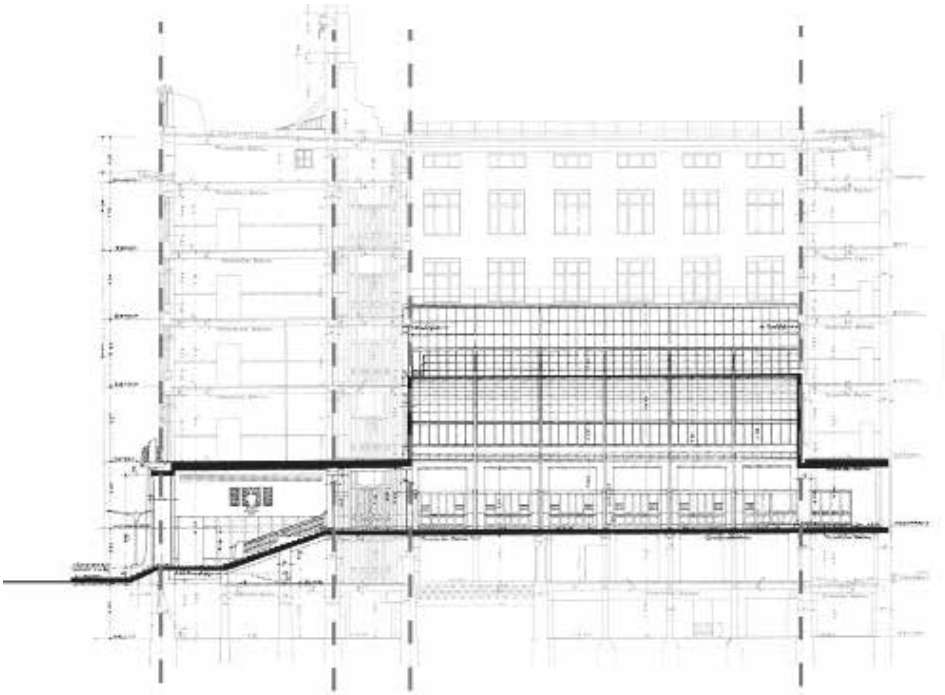


Comme la pierre : quantifiable et qualifiable, contrôlable et susceptible d'être mesurée. Sans la lumière, il n'y a pas d'architecture. Nous aurions seulement des constructions mortes. La lumière est la seule capable de tendre l'espace pour l'homme, de mettre en relation l'homme avec cet espace créé pour lui. La lumière est le matériel basique et indispensable de l'architecture. Avec la capacité réelle, mais mystérieuse et magique, de mettre l'espace en tension pour l'homme.



Transition spatiale

L'entrée du public est marquée par un auvent soutenu par six colonnes de fer minces revêtues d'aluminium d'une grande élégance. A l'intérieur un escalier monumental mène les clients à un couloir qui fait un prélude avant la découverte de l'espace le plus sacré de toute la banque, la salle où se trouvent les guichets où la clientèle dépose l'argent économisé. La grande verrière courbe semble être soutenue par des piliers métalliques, mais ces derniers supportent en vérité une deuxième verrière au dessus qui protège et isole la verrière de dessous.



Une peau monumentale

Les travaux sont effectués en deux ans, un record pour un bâtiment qui -selon les codes de l'époque- doit avoir un aspect monumental avec une façade en pierre. Wagner a inventé une solution moderne qui permet d'arriver plus rapidement à la monumentalité. Il construit les murs de brique, puis les revêt d'une mince couche de marbre ou de granit. Un seul placage qui produit un effet de monumentalité en économisant du temps et de l'argent. La forme doit être sincère, Wagner signifie donc le placage par des têtes de vis pour indiquer que ce n'est qu'un revêtement, mais ces vis sont en réalité décoratifs car ils sont placés sur un lit de mortier.

Tout dessiner

Le monde moderne avec sa vitesse et son anonymat a un défaut pour Wagner, lui cherche a dépasser ce qu'il appelle la douloureuse incertitude (l'absence de références) en rendant possible la lecture d'orientation par des marques tracées sur le sol. Les bandes et les rainures plus qu'un motif décoratif, sont un réel signal qui marque la direction principale du déplacement.



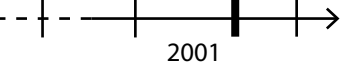


Claude Parent et Paul Virilio
Église Sainte Bernadette du Banlay
Nervers, France
1966.

Museum Moderner Kunst - MUMOK

Ortner & Ortner

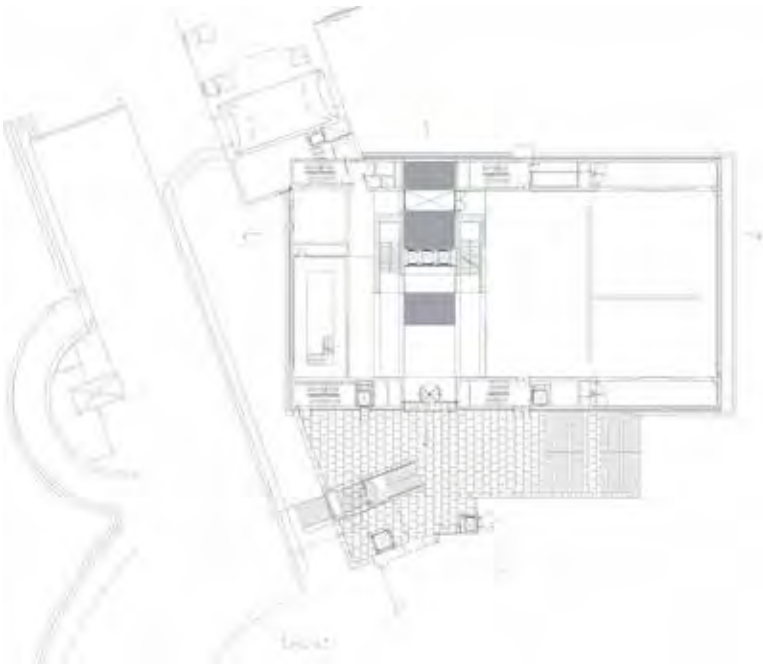
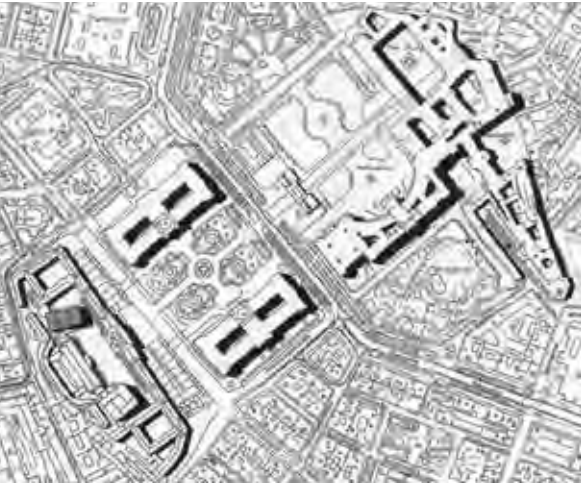
MUSEUMSPLATZ, 1
1070 VIENNE
AUTRICHE



MUMOK

Le bâtiment qui abrite le MUMOK - Musée d'Art Moderne Collection Ludwig est situé dans la cour intérieure d'un grand bâtiment baroque utilisé comme stalle du Palais Impérial. Sur le même site a également été construit le Musée Leopold (ouvre aussi du bureau Ortner & Ortner) et le Musée Liechtenstein.

Les trois musées s'unissent à d'autres, dans la même région, pour créer le quartier des musées, le septième plus grand complexe culturel dans le monde. A l'intérieur de ce musée, le visiteur peut admirer une collection impressionnante des principales tendances et plus grands artistes de l'art moderne



Massivité



L'intérieur du musée montre un contraste par rapport à son extérieur. Son extérieur a une façade suspendue en lave basaltique avec vide ventilé où le format des plaques de pierre augmente vers le haut. Le Toiture cintrée est aussi recouverte de dalles de lave basaltique. La Pierre est sciée au diamant avec une surface poreuse mais lisse. Cet ensemble fait du musée un bâtiment avec une apparence extérieure fermée et très rigide. En revanche, l'intérieur dispos d'un grand atrium qui

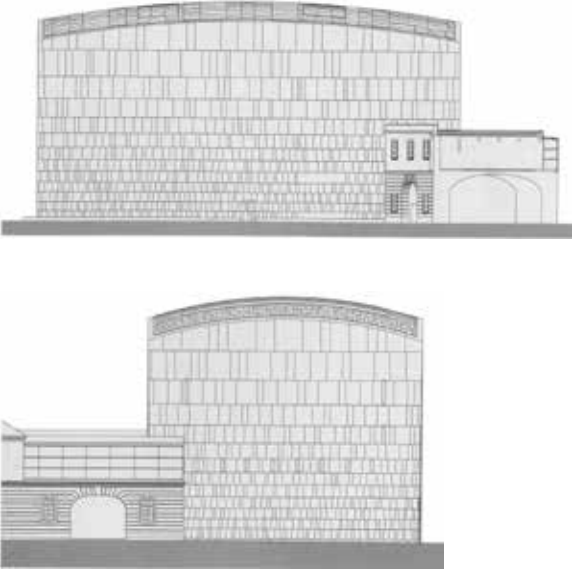


Massivité

traverse les huit étages du musée, et est traversée par des passerelles en métal, s'avère être extrêmement perméable visuellement. En outre, l'utilisation de matériaux comme le verre et l'acier, différencier encore plus la façade du l'intérieur. Un autre contraste entre l'extérieur et l'intérieur se produit: quand on regarde le musée de l'extérieur, on se rend compte qu'il a une forme plus horizontale, mais quand vous êtes à l'intérieur on se rend compte qu'il est complètement verticale en raison de ses trois étages souterrains.



Monolithe



L'insertion du Musée MUMOK dans le paysage est très monolithique. Lui et le Musée Leopold, sont facilement reconnaissables dans le paysage car ils sont dans la cour principale d'un bâtiment baroque. En outre, son architecture se différencie pour avoir un extérieur en pierre noire, avec quelques ouvertures. En dépit d'être deux architectures très différentes, une baroque et l'autre contemporain, tout semble fonctionner et satisfaire les nombreux touristes.



Matérialité

Le musée articule une grande gamme de matériaux : verre, métal, pierre, marbre, aluminium, bois, briques et autres. Cette variation de matériaux est utilisée pour transmettre des sensations différentes dans différents espaces du bâtiment. Est intéressant de noter qu'à côté des textures et les couleurs des matériaux l'éclairage, naturel ou artificiel, qui se concentre sur chacun d'entre eux provoque un changement dans le placer. Réalison que même les espaces de circulation tels que les escaliers, sont extrêmement agréables, car le choix des matériaux.

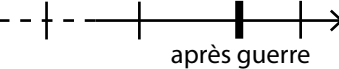


WOHNEN MORGEN



Wilhelm HOLZBAUER

ENTRE ANSCHÜTZGASSE,
JHERINGGASSE, WEIGLGLASSE
ET SIEBENEICHENGASSE
RUDOLFSHEIM-FÜNFHAUS
1974-80



Wohnen Morgen est un ensemble de quatre bâtiments d’habitats collectifs composés de logements et d’ateliers. Les bâtiments sont disposés parallèlement et espacés régulièrement. Leur hauteur est égale, leur largeur est égale (20 mètres), mais leurs longueurs sont variables (90, 100 et 135 mètres). Les bâtiments se font face symétriquement les uns aux autres laissant entre eux, alternativement, des rues verdoyantes et une place majoritairement minérale.

En 1970, le SPÖ (parti social-démocrate) arrive au pouvoir, et gouverne seul (il y restera jusqu’en 2000). Après une augmentation du nombre de députés à l’Assemblée, de nouvelles élections sont donc organisées en 1971 et le SPÖ obtient la majorité absolue. De nombreuses réformes sociales sont adoptées.

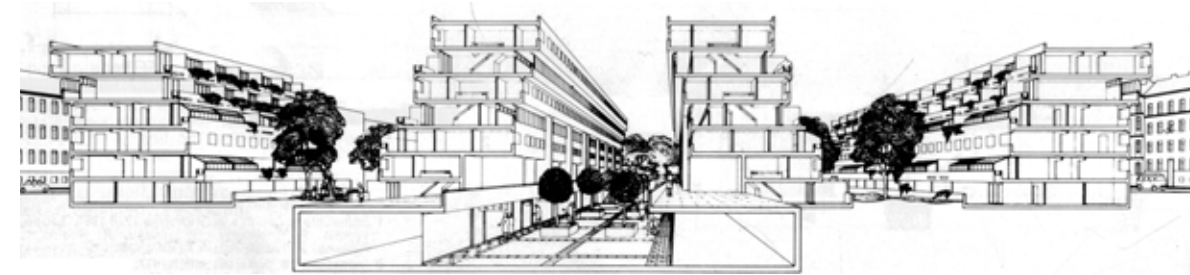


Un mouvement de gauche fait lentement son apparition à la fin des années 1960/début des années 1970 : les Verts. Ils sont à l’origine contre la construction de la centrale nucléaire de Zwentendorf et provoquent un référendum en 1978. La majorité des Autrichiens est contre la mise en service de cette centrale.

Cette période est la fin du modernisme, la remise en question du style international et la fin des écoles. Le post-modernisme et l’architecture dite “contemporaine” débutent. Holzbauer se décrit comme un des rares architectes classiques. *“J’essaie toujours de m’adapter à la situation. Aujourd’hui, il y a des directions que le post-modernisme et le minimalisme prennent. Je ne suis pas de ces choses et encore un peu de tout.”*

Stratification, Inuniformité et Organisation

Le bâtiment est composé de 6 étages de hauteurs variables. Les deux premiers sont le rez-de-chaussée avec les entrées et accès, et de grandes pièces qui devaient accueillir des commerces (mais cette volonté n'a pas fonctionné, il s'agit maintenant de spacieux salons) et le premier étage. Tous deux forment des duplex, plutôt comme des maisons individuelles, leur accès privatif y étant différent du reste du bâtiment. Un bloc dessert deux appartements. Les quatre étages supérieurs, conçus comme du logement collectif, sont aussi composés d'appartements duplex. Sur les quatre étages, deux niveaux sont donc desservis par les accès. On arrive sur une très



grande coursive semi-ouverte, donnant sur le niveau inférieur des duplex.

Les niveaux inférieurs sont des blocs juxtaposés blancs avec les ouvertures vertes. L'accès occupe un tiers de la surface de ce bloc. Le rez-de-chaussée est presque entièrement vitré (utilisation de baies) et le premier étage est composé de deux fenêtres par appartement. Les niveaux supérieurs sont de grandes bandes sur toute la longueur du bâtiment. Les étages coursives sont vitrées à mi-hauteur sur toute la longueur

et leur étage supérieur est une longue bande ocre parsemée régulièrement de petites fenêtres (les mêmes que pour les duplex des niveaux inférieurs). Le premier étage coursive paraît comme appartenir aux niveaux inférieurs, la partie basse n'est pas ocre, mais blanche.

Les façades latérales diffèrent des façades médianes. Les niveaux, tous semblables, mais de toute évidence de largeurs différentes se succèdent en escaliers. Donnant sur la façade des terrasses et jardins.

Les fenêtres sont donc en retrait de la façade. On a une sensation de beaucoup de verdure. Plus comme une succession de petits jardins.

La stratification des niveaux permet de casser une lecture uniforme et monotone de la façade. Il l'ordonne et la rythme en donnant une forme aux différents composants du bâtiment.



Longueur,
Perspective et Urbanité

Situé dans la rue médiane, une sensation de perspective sans fin est perçue. Entre deux bâtiments, entre ces deux façade, leur longueur permet de ne pas se sentir écrasé malgré leur hauteur relative. L'espace est assez aéré, grand, ouvert. Rien n'obstrue la vue, ne la ferme, comme pourraient le faire des arbres trop hauts.

À première vue, en voyant la façade, on a la sensation de lignes droites sur une façade plane. En la détaillant, la façade est composée d'une multitude d'éléments, de volumes et de géométries qui révèlent du rythme. Les blocs inférieurs sont répétés sur toute l'étendue du rez-de-chaussée et premier niveau, surplombés des niveaux supérieurs en une bande accentuant la perspec-

tive, l'effet interminable et la longueur du bâtiment.

Les bâtiment s'intègrent dans le quartier, composé de petites habitations, en s'alignant avec les bâtiments situés au nord et s'accordant avec leur longueur. En continuité, cet alignement permet aussi d'accentuer la longueur perçue et la perspective.



Suspension,
Accentuation et Encadrement

Les niveaux supérieurs sont comme une longue et épaisse bande posée sur des blocs.

Le bâtiment est parfaitement symétrique verticalement dans toute sa longueur ; ainsi que par bloc inférieur, ce qui donne un rythme régulier et plus soutenu à la façade. À l'inverse, horizontalement, le bâtiment n'a rien de symétrique, mais les niveaux supérieurs sont deux bandes qui semblent identiques.

Ces deux bandes superposés sont appuyées sur une série de poteaux du même ocre. Ces poteaux redescendent jusqu'au sol, encadrant les blocs inférieurs blancs et les deux accès aux niveaux supérieurs. Ces accès intègrent une haute baie vitrée en continuité d'un mur blanc pour

finalement disparaître de l'organisation de la façade. L'ensemble des accès et des poteaux les encadrant sont comme les piliers principaux, les autres poteaux comme les secondaires.

La suspension perçue des niveaux supérieurs accentue la linéarité. Par sa couleur, sa forme et son avancement il met au second plan les blocs inférieurs et prend de la ampleur. Les lignes s'allongent, la perspective s'étend et la bande semble légère, ne reposer que sur de fins poteaux.

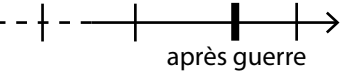




L'utilisation de l'infra structure
Issy les Moulineaux, France

SPITTELAU VIADUCTS
HOUSING
Zaha Hadid

Date	:1994-2005
Surface	: 4000 M ²
Matières	: glass, fer, béton
Région	: Spittelau 1190
	Vienna Austria



Urban Fvabric : Infra Structure

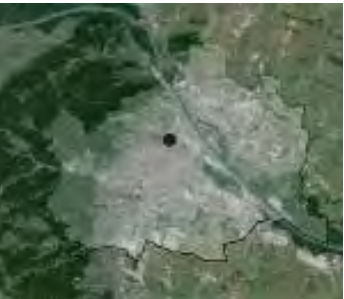
La résidence Spittelau se situé
au capital de l'Australie :

La Vienne. Cette résidence se
trouve au nord de la Vienne et
elle est entourée par des Ur-
bans Frabrics.

Il y à 3 éléments importants à
considérer ici. Le canal qui relié
le nord et la rivière, un pont
ancien qui n'est plus utilisé et
l'autoroute qui lié le nord et le
sud.

Cette résidence permet dans
ces 3 points stratégiques offre
l'infrastructure et de constituer
une nouvelle espace aux habi-
tants.

Spittelau a wien



Infra structure

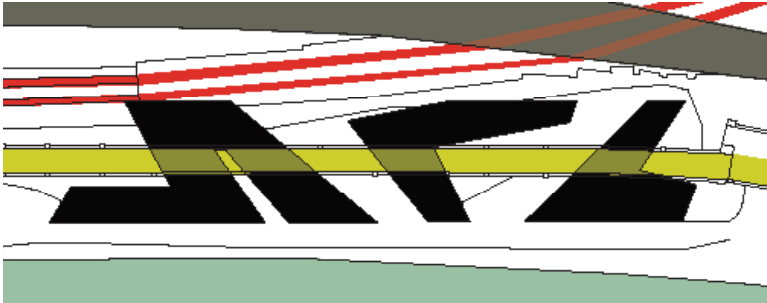


Urban Connection
; PRISM



Le prisme est un matériel optique utilisé en science pour pouvoir jouer sur la refraction de la lumière. En générale elle est constitué d'un cristal ou d'un verre.
Généralement lorsque la lumière blanche passe à travers le prisme, elle se décompose

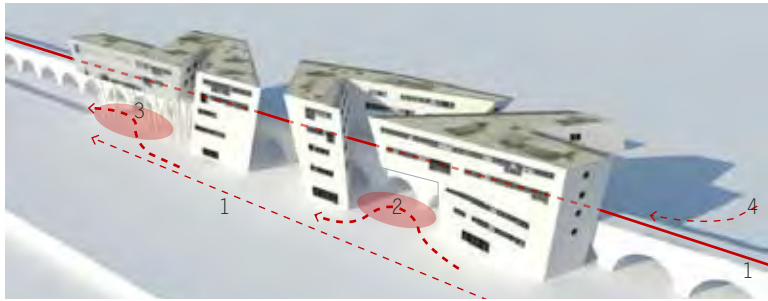
puis nous montre les 7 couleurs de l'arc en ciel. Et puis si on applique ce système inversement c'est à dire de réfracter sous la même angle les spectres obtenus, on se retrouve avec la lumière blanche.



Les infrastructures de ce projet ressemble a ces lumieres qu'on a mentionné au par avant , c'est a dire qu'on a l'impression que les infrastructures traversent les masses comme si la lumière traversait le prisme et nous donne une nouvelle impression dans l'ensemble.

Ces Infrastructures ne sont pas modifies par ce projet, ni interrompues par d'autre masses. En plus de cela il crée de nouveau programme dans les zones abandonnées

GENERATE VARIETY SPACE
BY DIINAMIC MASSES



Dans ce projet, la façade et le plan représente des formes dynamique et cela permet une ouverture sur certains espaces et cela permet de créer un nouveau mouvement.
Par exemple, le pont se sert en tant qu'un chemin pour les cyclistes, la partie flottante des logements peuvent etre utilisees pour un espace de communication. La partie supérieure de la façade penché vers le canal entoure les allees de promenade.





Le changement du pont par Spittelau

La connection du pont avec Spittelau



L'arc qui est sous le pont est utilisé en tant que des chemins pour les habitants et les véhicules. Mais de nos jours, cette zone extérieure qui était utilisée pour des voies expliquées comme avant, sont devenues maintenant un espace intérieur avec l'apparition des residences. Les programmes comme cabinet, Ateliers, boîte de nuit sont présents. La diversité de l'espace et les ambiances spécifiques pour les habitants sont offerts par l'existence de plusieurs espaces sous forme d'arc. Ces espaces ont un caractère spécifique : il y a une coexistence d'espace intérieur et extérieur.

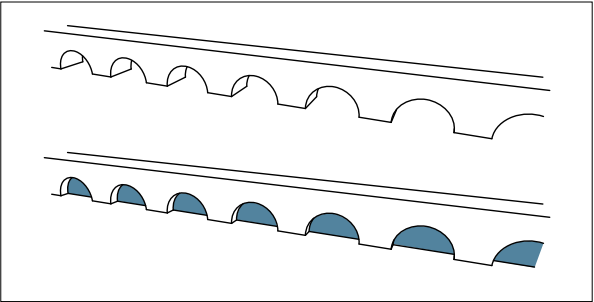
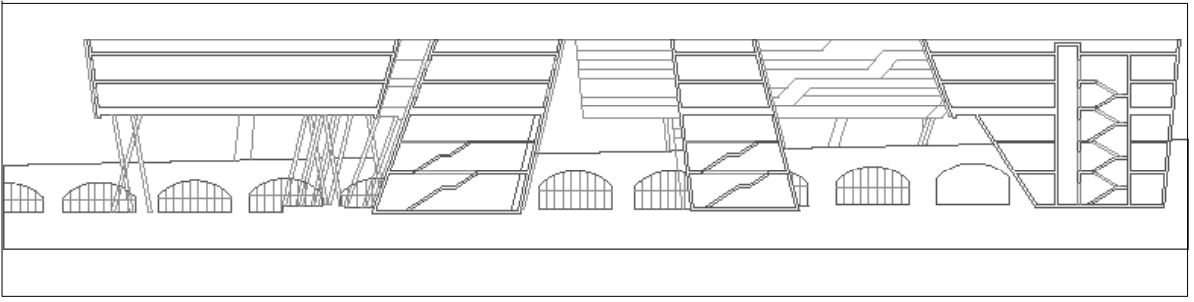
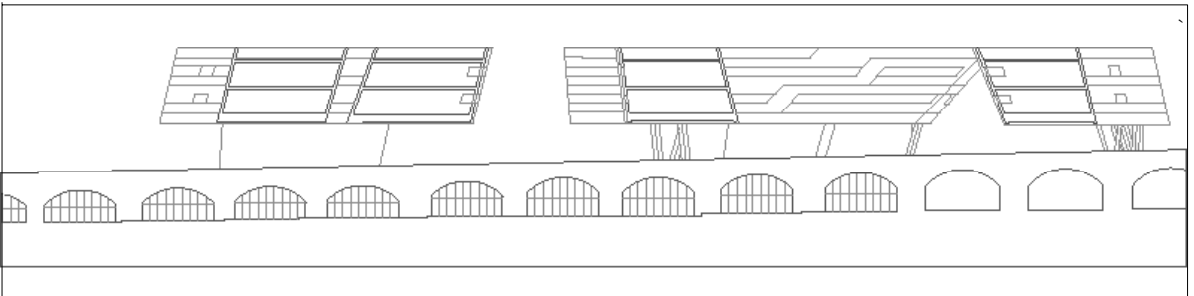
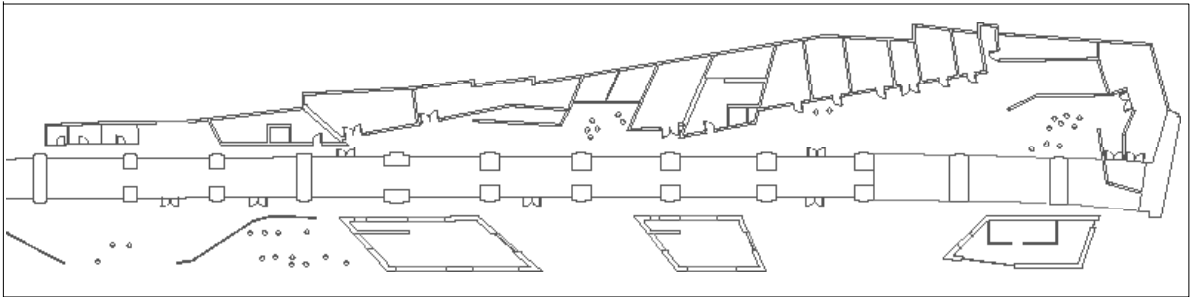


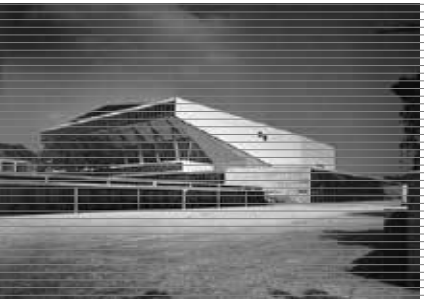
Diagramme:
Le changement du caractère par le passage de l'extérieur à intérieur



Le plan du rez de chaussée :
Au centre se situe un pont ancien. L'entourage de ce pont par des nouveaux logements crée un nouvel espace. Donc cela change l'identité de cet espace. De plus au dessus de ce pont on peut retrouver un chemin pour les cyclistes ce qui offre un espace d'activité pour les habitants.

Première section :
On peut vérifier la coexistence des espaces intérieurs et extérieurs sur ce pont. (les arcs sous le pont qui sont utilisés avec une grande diversité puis les allées extérieures.)
Ensuite depuis le rez de chaussée on peut observer les zones flottantes. Ces places avec plusieurs ouvertures et les parties flottantes sont en harmonie et cet ensemble peut nous offrir un grand choix au niveau des activités.

Deuxième section:
Cette section est une section vue du côté du canal. Le Spittelau est relié au pont ancien au niveau du rez de chaussée.
Donc on peut savoir qu'un espace peut être relié depuis l'intérieur sans être séparé. Ces cas d'association d'une ancienne construction (le pont) avec des nouvelles (résidences) peuvent nous donner une sensation spéciale.



Roland RAINER
Stadthalle E, Wien
1952-1958



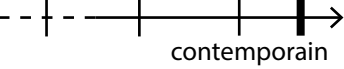
HELMUT DIETRICH / MUCH UNTERTRIFALLER

STADTHALLE F



Dietrich / Untertrifaller

14 VOGELWEIDPLATZ
A-1150 WIEN
2003 - 2006



SURFACE	13,660 m ² Foyer - 1000 m ² Foyers secondaires - 400m ² chacun Studio 1 - 300 m ² / Studio 2 - 400 m ²
COUT	25 millions d'euros
DIMENSIONS	Longueur 73,40 m Largeur 68,20 m Hauteur 20,28 m

La nouvelle salle F est une extension ingénieuse sur le côté sud-est moins développés de l'ensemble monumental du Stadthalle de Vienne.

La face avant peut être utilisée comme une paroi de projection (elle est totalement opaque), tandis que les flancs sont entièrement vitrés. Ils renferment les lobbies utilisés durant les entractes. Le hall d'entrée devient attractif la nuit par sa façade vitrée.



Arrivée latérale au bâtiment



La salle de concert

HELMUT DIETRICH /
MUCH UNTERTRIFALLER

Leur collaboration commence en 1992 lorsqu'ils gagnent l'extension du Festspielhauss de Bregenz. Après avoir gagné le concours pour la salle de concert de Vienne, ils ouvrent une agence à Vienne en 2004. En 2005, après la construction du nouveau Centre Sportif ETH de Zurich, ils ouvrent une autre agence en Suisse. Ils ont également ouvert une autre agence à Bregenz. Ces agences regroupent actuellement 45 personnes.

Détail

Dans la salle de concert le plafond est strié de lamelles qui permettent selon leur orientation de régler l'intensité lumineuse. En effet, elles permettent de cacher un espace technique nécessaire.



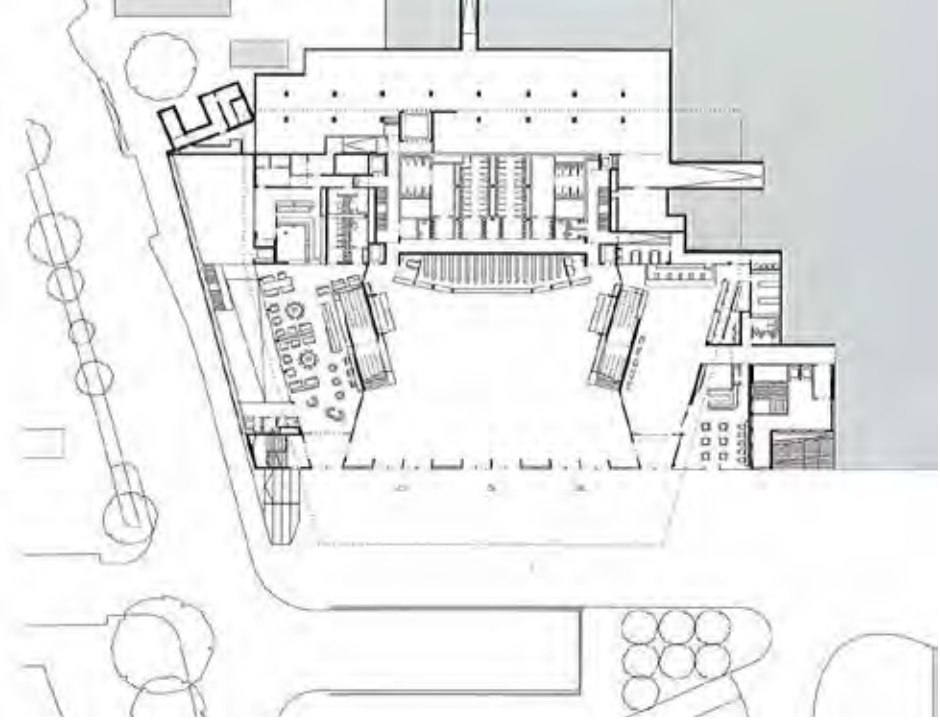


ALA Architects
Kilden Performing Arts Centre, Norvège
2013

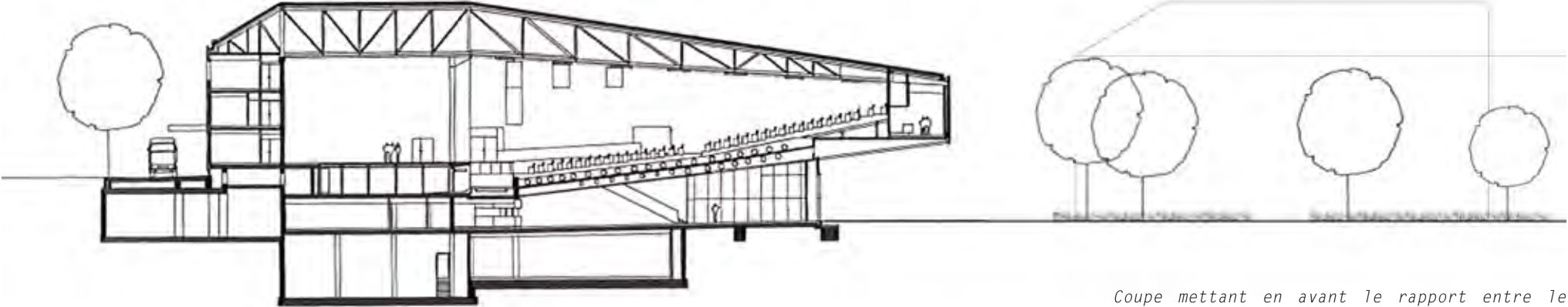
PROLONGEMENT DE L'ES- PACE PUBLIC

Le bâtiment est l'assemblage de deux formes complémentaires : la salle de spectacle qui s'élargit vers la scène et le hall d'accueil qui s'élargit lui vers l'extérieur. C'est une dilatation de cet espace vers l'espace public.

Cet effet de dilatation est créé par la salle qui est en porte-a-faux au dessus de l'espace public et par la vitre du hall qui se situe en retrait sous ce porte-à-faux, mais aussi par la continuité de sol entre l'intérieur et



Plan du RDC



Coupe mettant en avant le rapport entre le porte-à-faux et le parc

L'avancée du porte-à-faux met en tension le bâtiment et le parc qui se tient devant lui, bien que l'arrivée vers le bâtiment soit latérale. Le bâtiment superpose sur sa façade un vide et un plein. Il matérialise l'édifice et en particulier la salle de spectacle en suspension au-dessus du vide.



Dilatation du hall vers l'extérieur



Façade créant une tension avec le parc

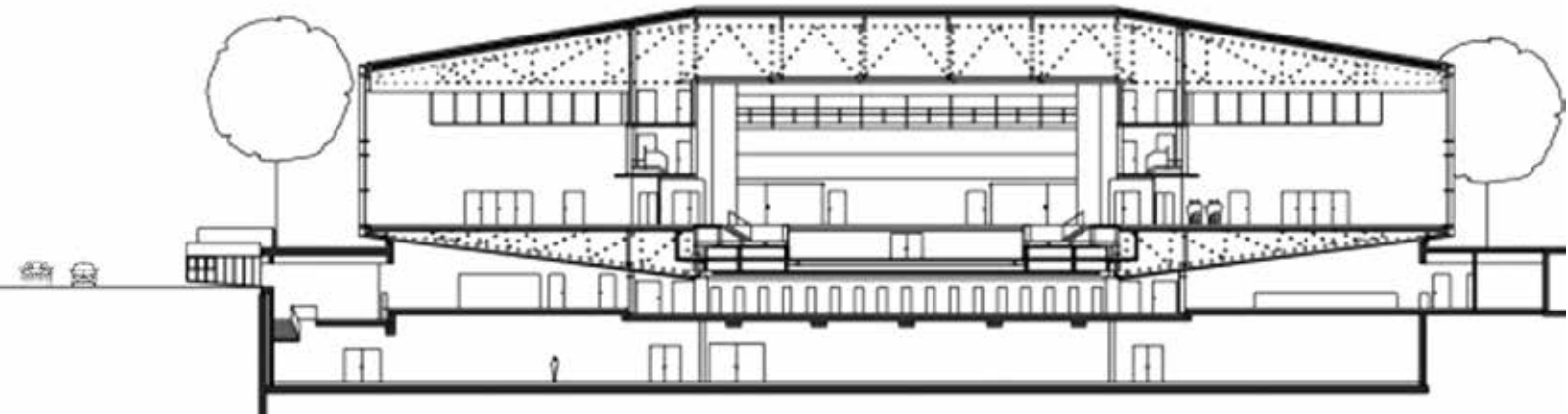


Mateo Arquitectura
Centre culturel, Portugal
2012-2013

BALCONS ENTRE PARC ET VILLE

Sur la rue, le bâtiment offre une coupe du bâtiment. On observe la structure du plancher et de la toiture. On ressent la salle à travers la baie vitrée, on distingue en effet une boîte rouge.

La façade sur rue permet au contraire de la façade principale de comprendre le fonctionnement, la partition du bâti, la structure de celui-ci. On comprend qu'il s'agit d'une enveloppe qui entoure la salle de concert, elle est comme dans un écran.



Coupe sur les foyers



Côté rue



Foyer sur la rue

Le bâtiment offre sur ses façades latérales deux grandes fenêtres sur les espaces de d'ambulation de la salle de concert. Ces espaces sont en balcon sur la rue d'un côté, sur le parc et la salle D de l'autre. C'est une mise en scène de la salle de spectacle. Il existe un rapport fort entre l'intérieur et l'extérieur, entre ce que l'on veut montrer ou cacher.



Côté parc et la salle D

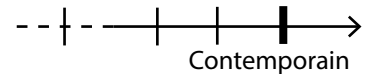


BUREAUX T-CENTER



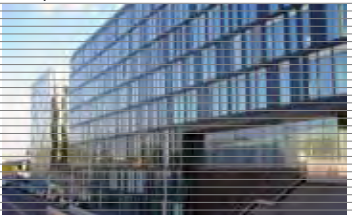
Günther Domenig

RENNWEG 99, WIEN, AUTRICHE
2002



Norman Foster & Marc Rolinet
Immeuble de bureaux Odyssey
Paris, 2006

Dominique Perrault
Immeuble de bureaux
Lille, 2011



Achevé en 2004 dans un temps efficace de 27 mois, Le projet a 119000 m2 de surface utile et contient des bureaux pour 3000 employés. Le rez-de-chaussée est occupé par des restaurants accessibles au public.

En général, l'édifice peut être décrit comme une inclinaison structure de 60m de haut et 255m de long avec une aile de 40m encorbellement sur. Du point de vue urbanistique, il représente la

première étape dans le développement d'un nouveau quartier sur le site des anciens abattoirs St. Marx. Appartient à son propriétaire T-Mobile, la T-Centre est connu aussi à une grande sculpture.

Architecte autrichien Günther Domenig, qui a produit de nombreux bâtiments variés remarquables en Autriche, a fini avec ce qui est la construction très probablement la plus unique bureau à Vienne.



Zaha Hadid - "Galaxy Soho"
Immeuble de bureaux, commerces
et divertissements
Pékin, 2009-2012

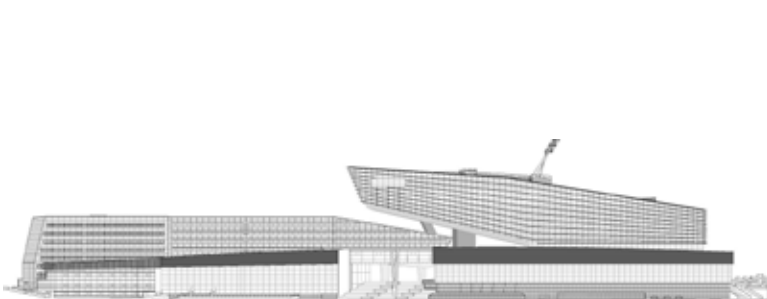
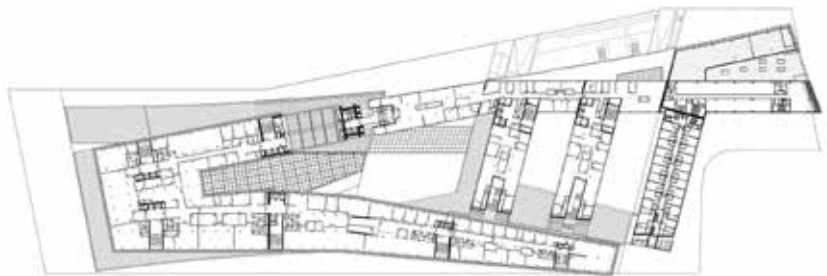


Josep Llinás i Carmona
Bibliothèque Jaume Fuster
Barcelone, 2001-2005



Edifier un paysage

La première conception architecturale comprenait une façade en saillie, rappelle "le rabat d'un oiseau". Le bâtiment est artistiquement et fonctionnellement divisée en quatre zones: une zone de base, une zone publique ainsi que d'une «aile» et un «doigt». Les "ailes" et le "doigts" forme l'apparence extravagante. La hiérarchie de ces deux composants peut également être mesurée à la conception de la façade: Le "aile" apparaît dans l'aluminium et la transparence du verre, tandis que les «doigts» ont été recouverts de panneaux de revêtement.



La plupart des bureaux sont situés dans "l'aile", qui est formé comme une sculpture. Les trois "doigts" laissent encore de la place pour une extension des bureaux et une zone de l'hôtel.



Un tour en ruban

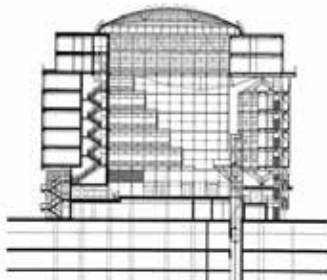
Mouvement du bâtiment



Épaississement des espaces collectifs



Richard Roger
Immeuble de bureaux Linkstrasse
Berlin, 2005



Une dilatation des espaces collectifs liés aux différents espaces: restaurants, cinémas, salles de conférence, etc, puis créé une continuité spatiale horizontale et verticale. Elle attribue

le caractère public à la spatialité privée: contiguïté et continuité des espaces intérieurs et extérieurs. Les espaces collectifs sont lumineux et donnent les ambiances actives pour les bureaux.

La “grande aile” ayant 2 noyaux en béton armé à une distance 25m. Les zones entre eux de sept étages reposent sur un grillage d’acier inclinés, composé de 3 poutres longitudinales ayant 3m de hauteur.

Du noyau central de la “grande aile” s’avance un bâtiment de six étages. Le grillage oblique et la membrure inférieure de la ferme forment un plan, qui sont traversé et introduit dans le second noyau.

Noyau Centrale

Structures interconnectées

La transparence visuelle





BKK-3
Miss Sargfabrik
Missindorfstraße 10, 1140 Wien
Autriche 1998-2000.

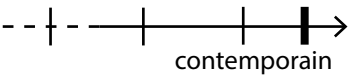
SARGFABRIK



BKK-2 (Franz Sumnitsch)

CO-HABITAT et EQUIPEMENTS

GOLDSCHLAGSTRASSE 169
1994-96



SOZIALWOHNBAU

Jusqu'en 1910, les logements ont été construits à très bas prix, mais à 1923, la politique de résidence "Sozialwohnbau" a commencé. Cette politique a fait en sorte que le gouvernement propose les fonds pour l'amélioration des habitations.

Dans la Sargfabrik, leur budget était d'environ dix millions, 90% ont été payés par le gouvernement de la ville. Après, pendant 30 ans, les résidents remboursent auprès du gouvernement. Ainsi, cette politique maintient la qualité des résidences et le prix est accessible.

HISTOIRE

Le site, dont l'origine était un pompe funèbre, a été utilisé comme un espace de culture avant ce projet. Son nom à l'époque étant "Sargfabrik", c'était tellement célèbre qu'on l'utilise aujourd'hui. Au départ, l'architecte a pensé à refaire que le toit, mais le programme étant changé, il a commencé à refaire l'espace. L'idée principale était le concept de l'harmonie; il prenait également soin des personnes en difficultés. Pour faire le projet, il a travaillé avec l'ensemble des habitants.

CO-HABITAT

La différence spéciale de la Sargfabrik avec les autres, c'est le "co-habitat" que l'architecte et les habitants ont conçu ensemble. Le co-habitat est un logement collectif dont l'espace partagé est situé au milieu du bloc et dont l'espace personnel a été minimisé. Ayant participé activement au projet, des résidents ont vérifié les besoins individuels et les conditions à partager. Aussi devons-nous savoir ce que l'architecte a désidé avec la comité d'habitants.

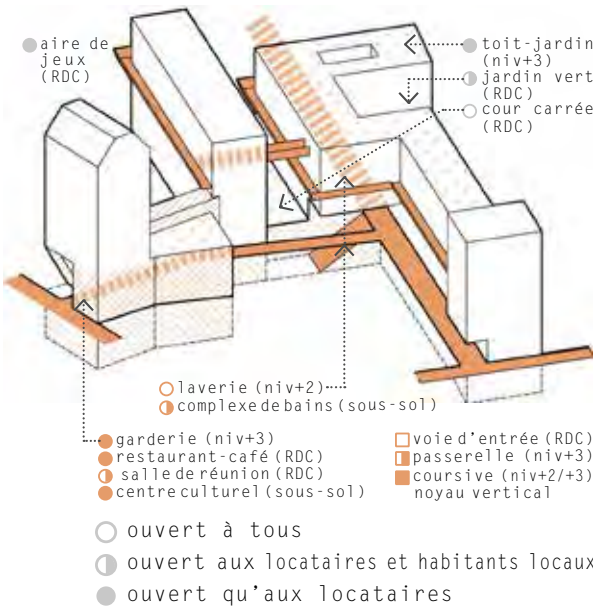
Les principales matières de la décision sont les suivantes.

1. Quels équipements sociaux ont été implantés, en dépit d'un petit espace personnel, pour accueillir des extérieurs à la communauté?
2. Comment se sont-ils liés les uns aux autres?
3. Quelles sont les caractéristiques de l'espace privé qui a été réduit pour un grand espace public?
4. Quel point commun dans une variété d'espace personnel a été devenu une identité de la Sargfabrik? Et comment?

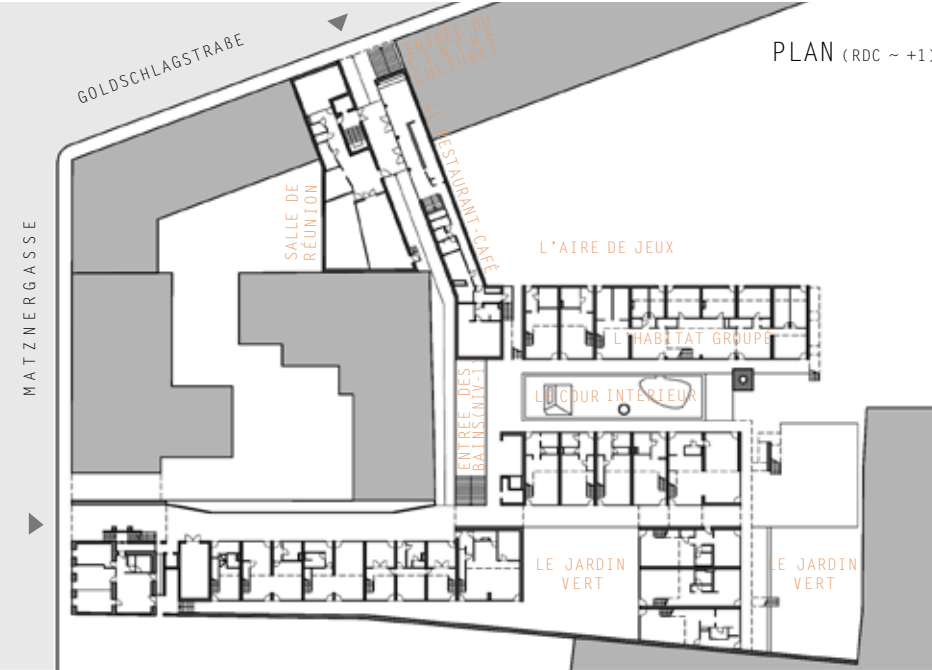


Collectivité vs. Intimité

LE CROISEMENT DES DIFFÉRENTS FONCTIONS
ET LE MÉLANGE DES TYPES VARIÉS DE CIRCULATION



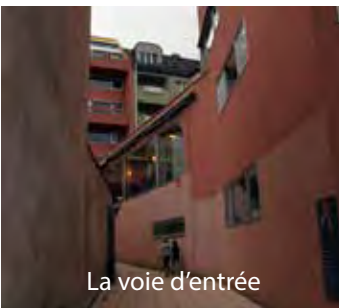
Les équipements choisis diversifient leurs fonctions et leur objet. À l'entrée de l'appartement, le restaurant-café et la salle de réunion sont installés autour du centre culturel souterrain et ils sont parfois utilisés par des enfants de la garderie au-dessus. En outre, le souterrain complexe de bains est disponible pour tous les locataires, au lieu d'installer une baignoire à chaque logement. D'ailleurs, la laverie, la salle à manger pour 30 personnes, la bibliothèque et le jardin sur le toit sont liés.



Le jardin sur le toit



Le centre culturel



La voie d'entrée



La coursive

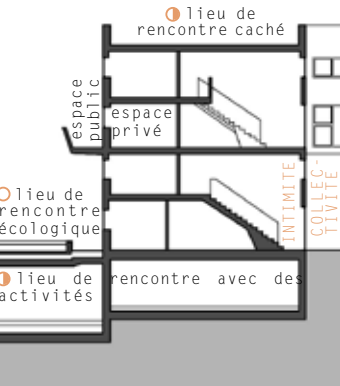


La passerelle

La voie d'entrée en pente naturelle, deux coursives à des niveaux différents et la passerelle qui est un point de vue sur la cour, cela aboutissent à un espace vert à l'extérieur, où des événements comme le barbecue se produisent.

En même temps, il faut absolument respecter l'espace personnel aussi. Mais, les résidents n'ont jamais pris une position fermée pour leur espace privé, contrairement aux résidents des autres habitats collectifs.

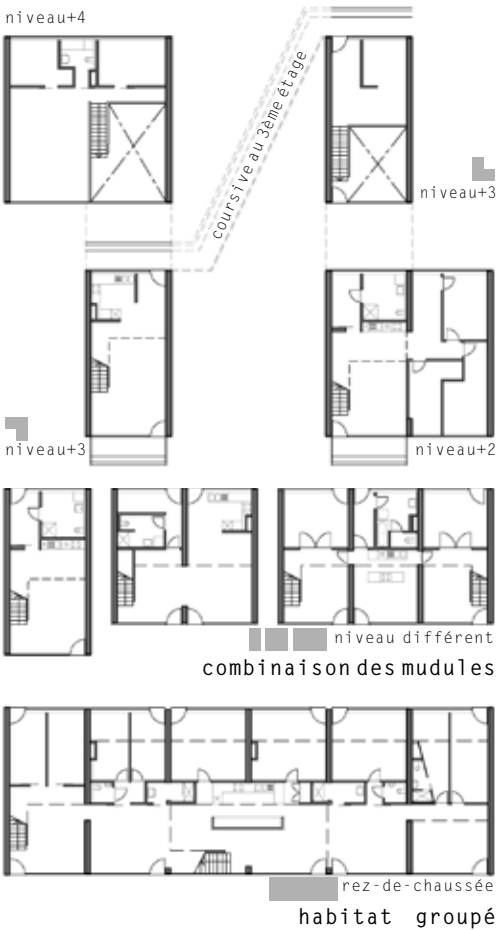
Les résidents ont fait un plaisir de réduire l'espace personnel pour un grand espace commun et exposer la grande fenêtre du salon au passage, parce que le passage n'est seulement l'espace intérieur et aussi l'espace extérieur.



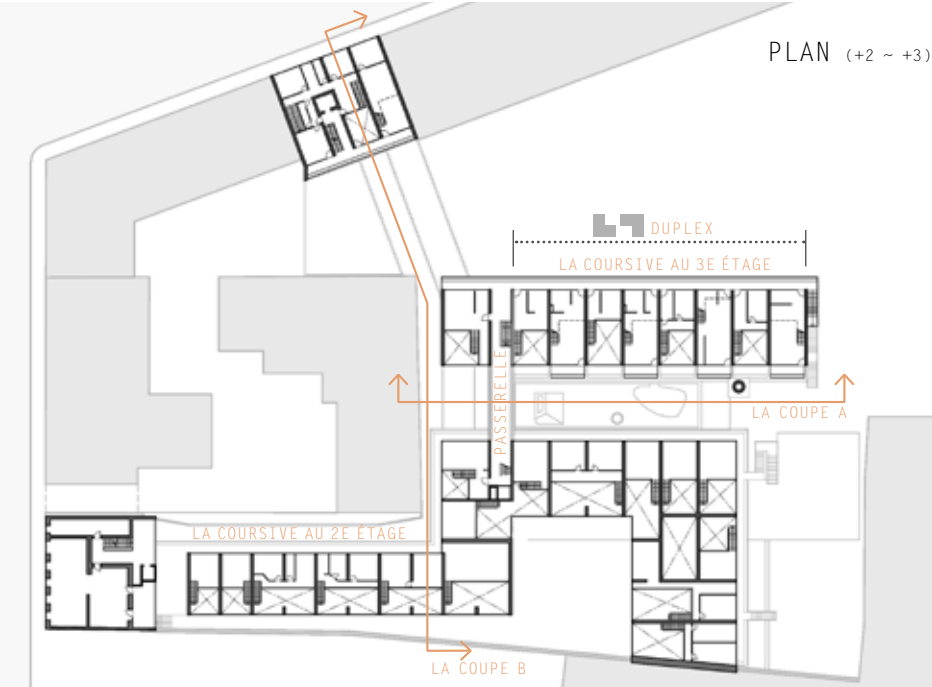
L'espace intermédiaire (intérieur-extérieur ou partagé-individuel)



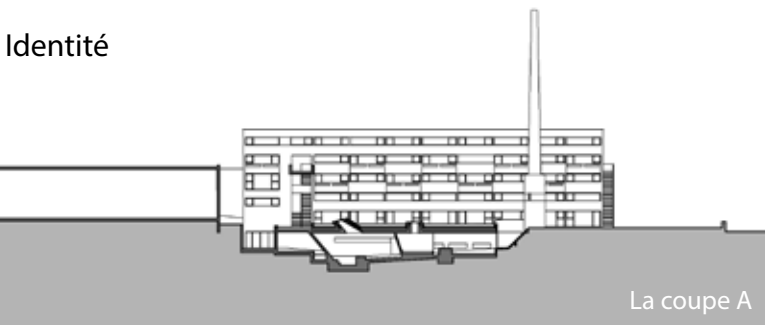
Flexibilité et Adaptabilité



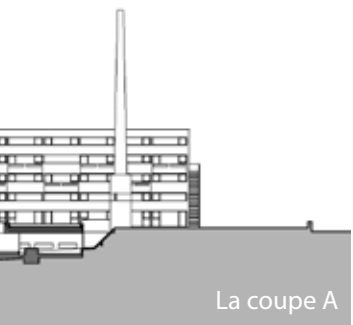
Le système modulaire a été appliqué au plan dont le grand avantage est la flexibilité des plans; il est possible de modifier la taille du logement en combinant des modules et la disposition de la chambre, après avoir communiqué avec les autres résidents. En plus, pour englober les différentes couches sociales, l'architecte a considéré l'allocation de locataire et les habitants ont volontairement proposé des logements pour les handicapés. Il y a aussi un habitat groupé qui est également destiné aux étudiants.



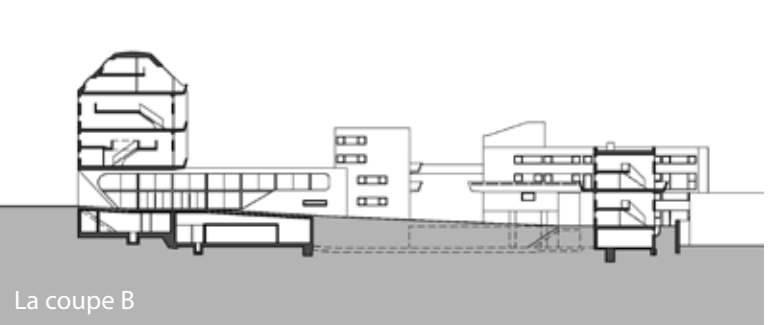
Identité



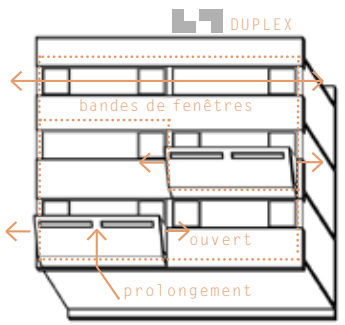
En ce qui concerne l'extérieur, ils ont choisi l'orange comme la couleur unifiante, qui est une des couleurs des anciennes briques autour de ce bâtiment. Cependant, les façades ensoleillées ont été peintes en rose saumon.



Pour l'unité globale, ils voulaient partager un mur à tous. Donc, derrière ce mur, des parois séparant chaque logement dans le plan et la double hauteur des duplex sont dissimulés par des bandes de fenêtre continue.



Le balcon pendue ressemble à l'extension de l'espace étroit de l'individu en prologeant le sol. Toutefois, en utilisant les verres au lieu des parois latérales, il semble être ouvert pour l'échange avec le voisin.



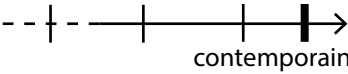
Les éléments de l'unité globale pour son identité



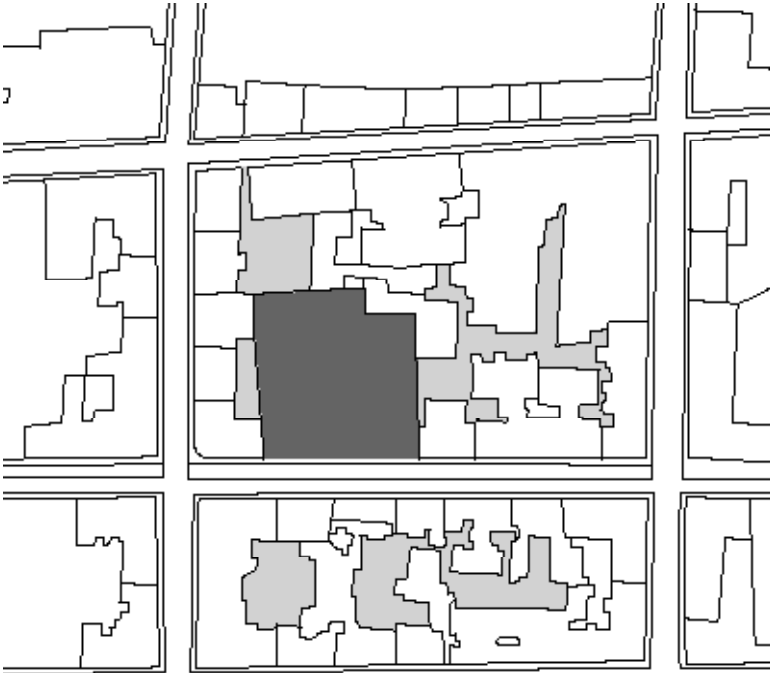
Villa Stein - Le Corbusier
1927



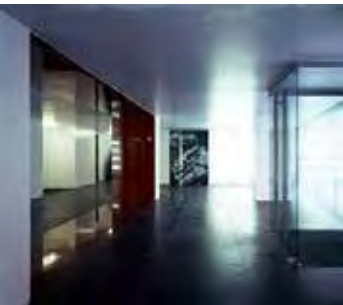
WINBERGERGASSE TOWN
Delugan & Meissl



IMMEUBLE D'HABITATIONS ET DE BUREAUX
WIMBERGERGASSE 14-16
A-1070 VIENNA
2005



Delugan et Meissl est un cabinet d'architecture autrichien basé à Vienne créé en 1993. A l'origine il était composé de deux architectes Elke Delugan-Meissl et de Roman Delugan, puis en 2004 deux autres architectes sont arrivés: Christopher Schweiger et Martin Josst. "The Beam" est l'un des premiers projets majeurs construit en 1998. L'autre projet d'envergure fut le EYE Film Institute Netherlands à Amsterdam en 2012.



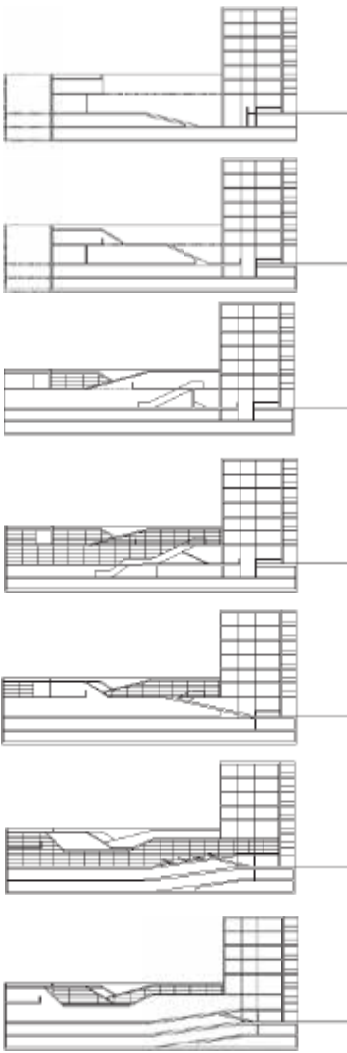
Favelas - Brésil



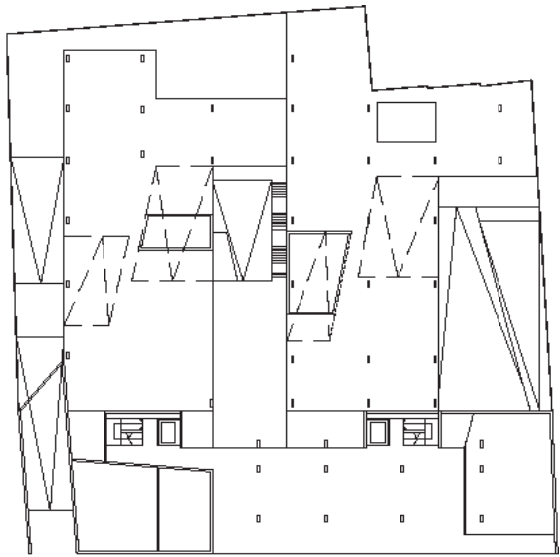
Une topographie artificielle

Cet immeuble, proche du centre historique de Vienne, comportent 43 logements et 11 bureaux. Les logements sont répartis dans les couches supérieures de l'immeuble. Quant aux bureaux ils occupent les deux niveaux inférieurs. Les deux derniers niveaux sont pris par le parking.

Intégré dans le tissu urbain, il est en continuité avec les façades sur rue. En revanche il se démarque par le traitement en coeur d'îlot. En effet à l'inverse de la création d'une cour intérieure, une topographie artificielle a été créée.

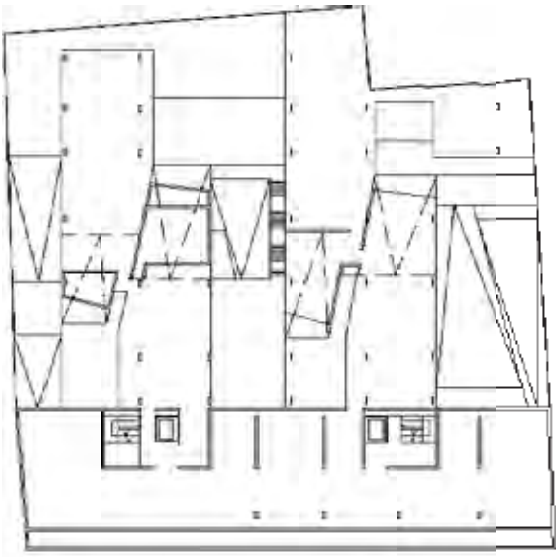


L'épaisseur créée par la topographie artificielle contient les bureaux et est recouverte de végétation. Formé de plusieurs bandes ayant des épaisseurs différentes, les courbes des toits permettent de faire le lien entre les niveaux créant ainsi une continuité tant visuelle que physique. Cependant il y a une rupture visuelle dans le traitement architectural des deux fonctions du bâti, mais la topographie engendre une liaison physique reliant les deux.



Plan rez-de-chaussée

Alors que les toits sont opaques, les façades donnant sur l'espace intérieur sont entièrement vitrées permettant ainsi un apport de lumière important. Les façades sont stratifiées entre les pleins des planchers et les vides des vitres. De plus les menuiseries redécoupent la façade vitrée, créant un vide dans le vide. De plus des patios sont créés au sein de cette topographie, ponctuant cet ensemble plein de vide.

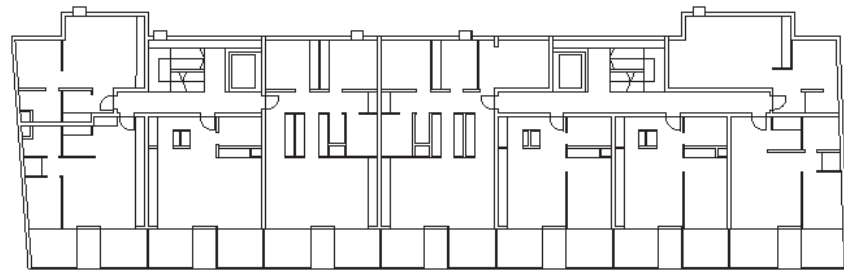


Plan R+1



Une épaisseur urbaine

La façade donnant sur la rue est une double peau créant ainsi une épaisseur isolant les appartements de la rue. Chaque étage est décalé par rapport à celui du dessus. Ce décalage compose un rythme dans la façade. Cependant les niveaux ne sont pas déconnectés les uns des autres, en effet un vide sur chaque loggia des appartements les relie. Ce vide provoque une dilatation verticale de l'espace au sein des loggias ainsi qu'une connexion visuelle entre les niveaux. De plus le verre est sérigraphié bloquant le vis-à-vis mais instaurant un jeu de lumière à l'intérieur des appartements.



Plan étage courant



Une diversité de façade

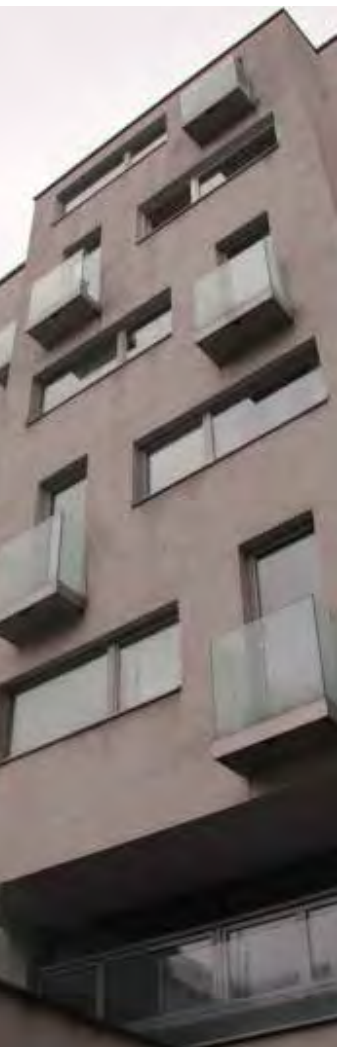
Trois types de façades se distinguent dans ce projet: la façade sur rue entièrement vitrée, la façade des bureaux stratifiée entre les vides et les pleins et la façade sur cour, pleine, ponctuée d'ouvertures.

Il y a une évolution dans la proportion des pleins et des vides selon les façades.



logement du bâti. En effet deux types de découpage sont présents: soit des ouvertures verticales, soit horizontales. En revanche les façades des bureaux sont traitées verticalement.

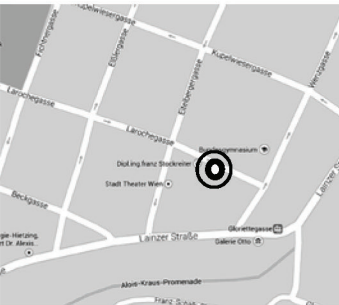
Enfin une correspondance se retrouve entre la façade sur cour et les immeubles en face. En effet tous deux sont des pleins avec des vides qui viennent ponctués la façade créant ainsi un dialogue entre les deux.



MAISON SCHEU

Adolf LOOS

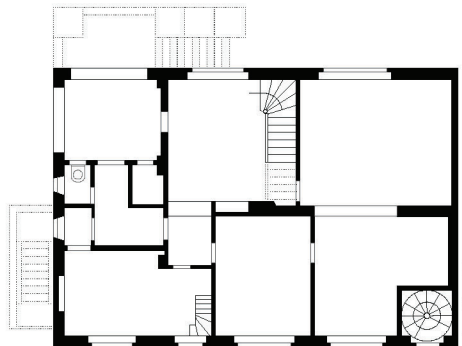
3 rue LAROCHEGASSE
HIETZING
1912-1913



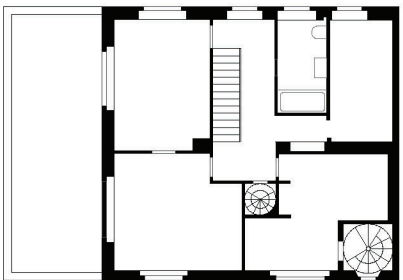
Vue extérieure de la maison de la rue

La Maison Scheu a été construite dans le faubourg résidentiel viennois de Hietzing où la plupart des maisons étaient en style néo-classique, fait qui a provoqué des conflits dans sa phase initiale avec les voisins bigots et traditionnels du quartier.

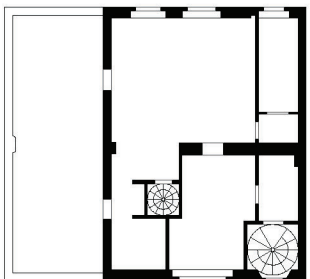
Il s'agit d'un volume asymétrique de 16x14m à plusieurs niveaux, un bâtiment composé de deux maisons. La maison principale, paradoxalement, a l'accès par des escaliers du côté est, cependant l'appartement indépendant situé au dernier étage a l'entrée sur la façade principale.



Rez-de-Chaussée,
espace public de la
maison principale.



Premier niveau,
espace privé de la
maison principale.



Second niveau,
appartement
indépendant



Le Corbusier
Terrasse Villa Savoye
Poissy (Paris) 1929-1931.

LA MODERNITÉ:

La double lecture des TERRASSES



Vue sur le côté est, les terrasses

Un des choses le plus voyante quand nous sommes en face de la maison c'est la présence des terrasses plates qui configurent un levé denté. Avec cette maison, Loos a mis en œuvre pour la première fois le principe des terrasses et c'est aussi l'un des premiers manifestes architectoniques de l'architecture à toit plat.

On peut faire une double lecture de ce principe des terrasses. Une lecture plus architecturale et une autre, mais certainement pas moins important, plus conceptuel qui montrent la modernité avec laquelle Loos empreignit l'architecture ultérieure.

CONTINUITÉ OU MODERNITÉ:

Le traitement de la FAÇADE

Avec son style de vie, sa critique socioculturelle et la façon de concevoir l’architecture, Loos choqua la population viennoise de l’époque. Loos irritait en outre du fait que, d’une part, en tant qu’homme il soutenait l’avant-garde artistique, alors que, d’autre part, en tant qu’architecte il insistait sur les valeurs traditionnelles du classicisme.

Son attitude, mélange d’innovation radicale et de tradition calculée, fait de Loos l’un des précurseurs majeurs de l’école moderne mais avec certaines différences. S’il était mal compris et incompris, c’est que son architecture ne suivait pas l’équation moderniste selon laquelle l’utilisation accrue du verre et de l’acier aboutit à une architecture moderne.



Levé principal à la rue

D’un côté, les nouvelles techniques de construction et matériaux, spécialement le béton armé, fournissaient un argument décisif à Loos. Pour la première fois, les architectes pouvaient concevoir et construire des toits plats étanches car le toit, en tant que surface d’évacuation des eaux pluviales, n’était plus une exigence technique. Pour Loos, la maison en terrasses était donc, en tant qu’idée et ouvrage, l’expression de l’architecture moderne.

Dix ans plus tard, Loos décrit les avantages du toit plat:

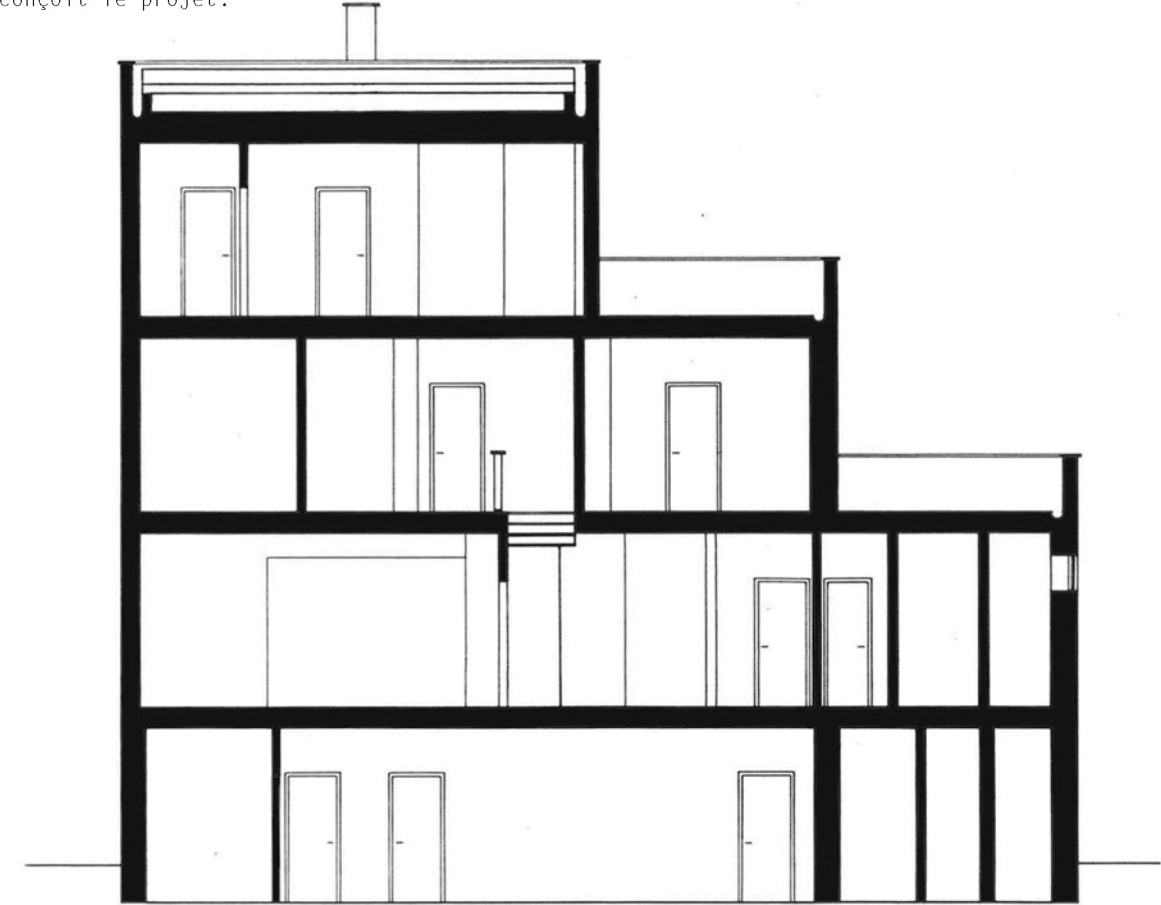
«L’invention du toit sans joints (recouvert de gravier) et l’utilisation de l’asphalte ont rendu possibles le toit plat et donc la terrasse. Le maître-bâtitisseur rêvait du toit plat depuis quatre siècles (remarque de l’auteur: depuis

la Renaissance). Au milieu du XIXe siècle, ce rêve est devenu réalité. Mais la plupart des architectes ne savaient quoi faire du toit plat...»

Le thème des maisons en terrasses se retrouve dans toute l’œuvre postérieur de Loos: un grand magasin d’Alexandrie, des immeubles sociaux en terrasses à Vienne et des appartements à la Côte d’Azur. Aussi encore plus développé lors des travaux réalisés pour Tristan Tzara à Paris et Frantisek Müller à Prague.

D’autre coté, le partie plus conceptuel de l’ouvrage est que l’on puisse accéder depuis chaque chambre à la terrasse côté est, comme symbole de la liberté personnelle. La sensation d’«open-air» des occupants traduit la nouvelle prise de conscience du corps par la bourgeoisie d’avant-garde, détail qui montre la

modernité et la sensibilité avec lesquelles M.Loos conçoit le projet.



Coupe longitudinale Maison Scheu

Évolution des maisons

Adolf LOOS

Maison Steiner // 1910 // Vienne



Maison Scheu // 1912-1913 // Vienne



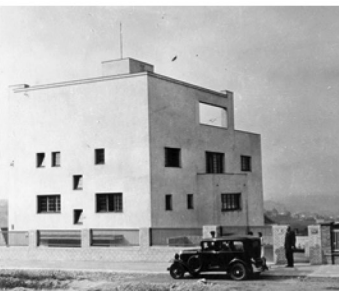
Maison Horner // 1913 // Vienne



Maison Tristan Tzara
1926-1927 // Paris



Maison Müller
1928-1930 // Prague



C'est pourquoi qu'on peut distinguer dans l'architecture de Loos, quelques traits qui anticipaient les coordonnées du mouvement moderne mais d'autres qui continuaient les schémas traditionnels. La façade de la Maison Scheu peut nous être utile pour bien comprendre cette double lecture de sa pensée.

D'un côté, Adolf Loos combattait l'ornement. Loos présentait dans son article le plus célèbre «Ornement et Crime», l'ornement superficiel comme l'ennemi de la vérité et comme un gaspillage économique et de la puissance de travail. Il considère que l'ornement c'est la plus fidèle représentation des sociétés démodés et conservateurs de son époque.

Par conséquent, la façade apparaît comme un plan blanc avec que fenêtres de différentes tailles et une

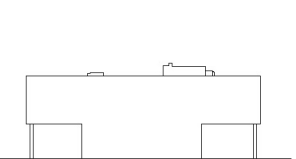
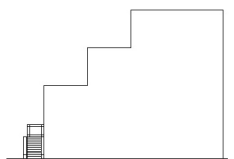
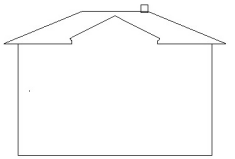
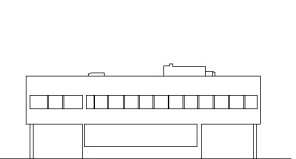
originale silhouette dentée. La disposition des terrasses en leur montrant d'un côté, et pas frontalement comme c'était habituel, c'est une des plus importantes innovations de la maison.

Mais, d'autre côté, malgré l'énorme différenciation d'styles entre les maisons à proximité et la Maison Scheu, on peut apprécier la volonté de l'architecte de garder quelques traits traditionnels, comme pour exemple le rapport plein/ vide des façades.

En conclusion, il s'agit d'une maison singulière et innovante dans l'histoire de l'architecture qui, grâce à sa double lecture, nous permet une mieux compréhension du monde architectural du maître par rapport à son contexte.

Comparaison *rapport plein/vide*

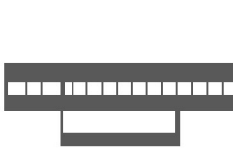
Maison viennoise traditionnelle	Maison Scheu, A.Loos	Villa Savoye, Le Corbusier
---------------------------------	----------------------	----------------------------



Plein // 79%



Plein // 81%



Plein // 64%



Vide // 21%



Vide // 19%



Vide // 36%

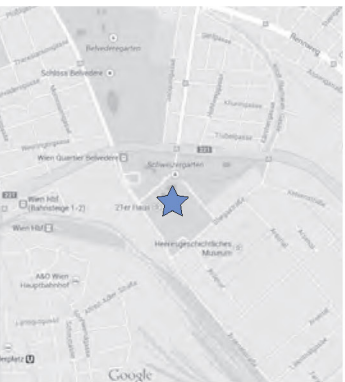
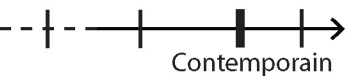


K. Schwanzer

21ER HAUS

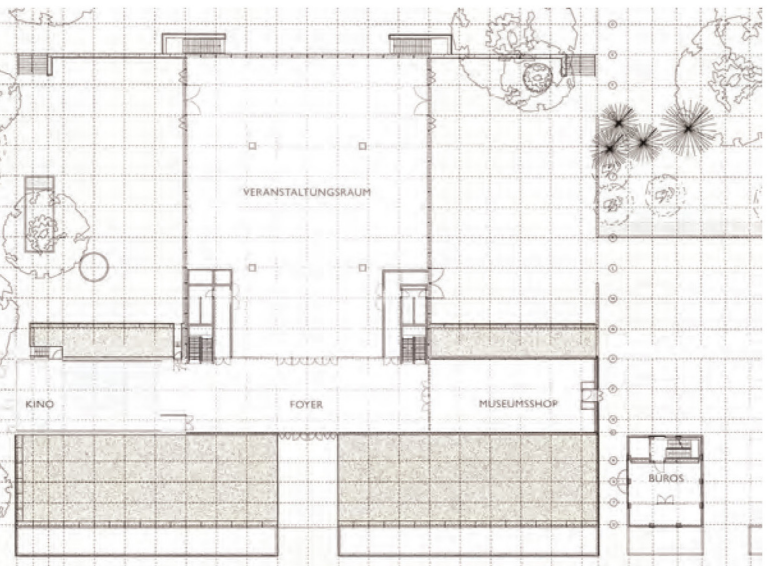
K. SCHWANZER

Vienne 3ème, Swiss Garden ,
Arsenal rue
2003-2012



Forme structure programme

Le bâtiment Haus 20er fut conçu par Karl Schwanzer. L'édifice était le pavillon de l'Autriche lors de l'exposition universelle de Bruxelles de 1958. Le bâtiment fut par la suite déplacé à Vienne entre 1962 et 2001 et restauré, adapté et agrandi par Adolf Krischanitz entre 2009 et 2011. A cette occasion, la maison du 20ème siècle, devint la Haus 21er (maison du 21ème siècle). Ce déplacement de l'édifice fut possible grâce à la grande adaptabilité de la structure. En effet, la structure très pure et simple repose sur qua-

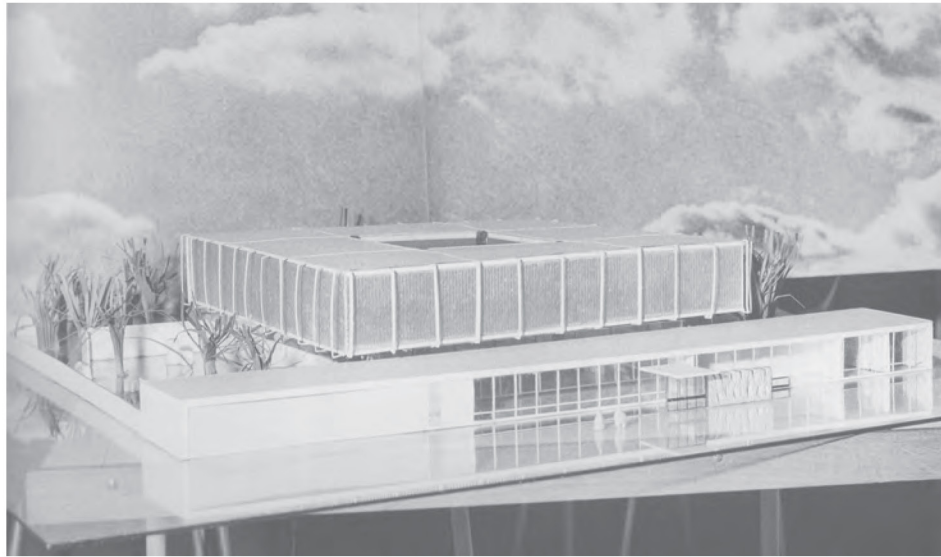
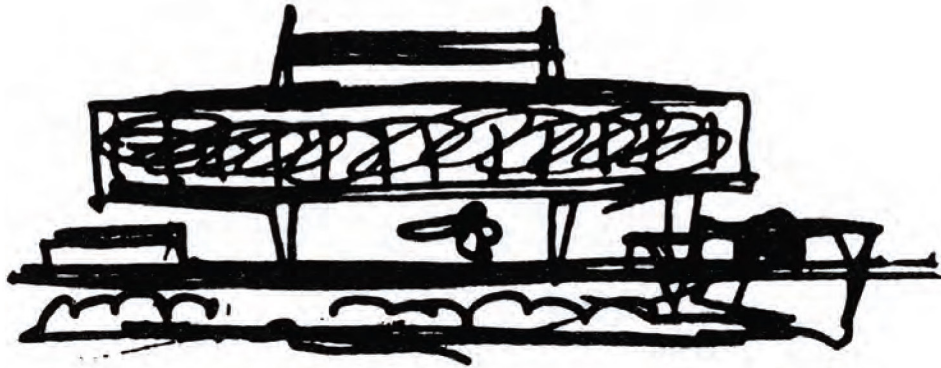


La structure: puissance de l'architecture?



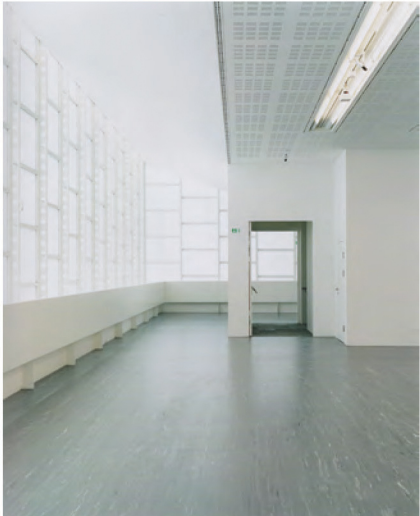
Jean Prouvé
Maison du Peuple
Clichy, France 1939

tre pylônes en acier. L'architecture de ce pavillon permet une lecture simple entre le rapport à la structure et l'enveloppe. C'est une structure noble. A l'origine, le bâtiment n'avait pas d'orientation, c'est un carré. Par conséquent, la lecture de l'édifice était avec "un haut et un bas". Par sa non orientation, l'édifice avait pour qualité de pouvoir s'adapter à des situations diverses. Ainsi, lors de son implantation à Vienne et son insertion dans l'urbain, il a fallu orienter le bâtiment. En effet, une entrée a été choisie. Alors même que



Spatialité induite par la structure pure

le bâtiment existait avec ou sans façade auparavant. Le minimalisme de la structure permet de laisser un espace d'exposition de plus de 250 mètres carrés libre. A l'intérieur du bâtiment devenu une galerie contemporaine, le large espace vide permet de nombreuses expositions temporaires et libre d'interprétation du lieu. La spatialité, nu de mobilier est un atout, n'existant que par la structure concise et efficace. La pureté de ce lieu est mis en évidence par l'architecture. Le bâtiment peut être arpente et exploré malgré la présence ou non d'intervention d'artiste.



1958



Renzo Piano, Richard Rogers et Gianfranco Franchini
Centre national d'art et de culture Georges-Pompidou
Paris, France 1977

Le pavillon autrichien lors de l'Exposition de 1958, conçu par Schwanzer, est remarqué. C'est un bâtiment à la structure pure. Il n'est pas question de matière ou de construction fondamentalement, mais de l'espace généré par l'enveloppe.

1978



Dans les années 1958/59, l'idée de fonder un musée apparaît. En effet, le bâtiment de verre profite d'une grande lumière naturelle. La non-orientation du bâtiment couplée à son espace d'exposition libre lui permet d'accueillir des expositions exceptionnelles et conceptuelles.

2003- Concours



Un concours d'architecture est lancé en mars 2003 dont le thème est de dessiner un concept d'extension en lien avec le bâtiment existant de K. Schwanzer et en le conservant. De plus des normes de protection contre l'incendie ainsi que l'optimisation de l'efficacité

énergétique sont à incorporer. Ainsi 85 architectes participent à la phase 1 du concours. Mais le concours fut vivement contesté et des artistes, ayant constitué un groupe, dénoncèrent le concours avec le slogan "Save the 20er Haus", the "21er Haus" et le "Terminal 21".



2009



Le Haus 20er, à Vienne fut vide pendant près de 10 ans avant d'être reconstruit et rouvert sous le nom de "21er Haus" en 2011. Grâce à sa rénovation, l'architecte autrichien Adolf Krischanitz a réussi à accentuer l'aspect particulier du pavillon. L'objectif principal de la rénovation et l'extension était de préserver le design caractéristique de l'immeuble classé. L'objectif était une opération de musée et d'exposition moderne.